

# Répartition stratégique de l'actif à long terme en 2026

## avril 2026

Résumé .....	1
Répartition de l'actif recommandée .....	4
Attentes à l'égard des catégories d'actifs .....	8
Perspectives macroéconomiques mondiales   Croissance mondiale stable malgré des risques persistants .....	13
Perspectives des titres à revenu fixe   Rendements attrayants et résilience du crédit.....	15
Perspectives des actions   Un contexte dynamique .....	16
Perspectives des placements non traditionnels   Diversification ciblée.....	17
Perspectives de gestion active   Voir au-delà du leadership étroit.....	18
La mégatendance de l'IA   Ce qu'elle signifie pour la répartition stratégique de l'actif .....	19
Positionnement du portefeuille   Solidité en équilibre .....	21
Recommandations de modifications à la répartition de l'actif.....	22

## Résumé

La répartition stratégique de l'actif à long terme de Gestion globale d'actifs CIBC pour 2026 est conçue pour un contexte de marché où les manchettes changent rapidement, mais où les objectifs à long terme ne le devraient pas. L'objectif est de soutenir les résultats à long terme en positionnant les portefeuilles de manière à ce qu'ils demeurent résilients dans diverses conjonctures macroéconomiques et de marché, compte tenu de l'incertitude accrue entourant la politique monétaire, de l'évolution de la dynamique de l'inflation et des changements technologiques rapides.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles du Forum de recherche sur les solutions de portefeuille de Gestion globale d'actifs CIBC (GGA CIBC), un groupe interfonctionnel qui élabore des perspectives sur les marchés et les thèmes afin de soutenir les discussions sur la répartition stratégique de l'actif, remettre en question les hypothèses et fournir des renseignements à l'échelle de GGA et de ses partenaires.

Nos diverses perspectives et répercussions sont résumées ci-dessous.

### Perspectives macroéconomiques mondiales | Croissance mondiale stable malgré des risques persistants

L'économie mondiale s'est rapprochée de la tendance en 2025, malgré une incertitude politique élevée et des frictions commerciales renouvelées. Le conflit en Iran demeure évolutif et les risques d'escalade persistent. Toutefois, nous croyons que les marchés et les banques centrales finiront par faire abstraction des événements à court terme. Dans notre scénario de base, nous nous attendons à une croissance stable, quoique peu spectaculaire, au cours de la prochaine année. Au cours des derniers mois, les indicateurs avancés se sont améliorés, avec une reprise graduelle prévue au Canada et en Europe et une résistance relative aux contraintes extérieures soutenue en Asie. Aux États-Unis, nous nous attendons à un ralentissement de la croissance limité et sain. Au cours de la prochaine décennie, nous prévoyons que la croissance tendancielle restera soutenue par les dépenses d'investissement liées à des chaînes d'approvisionnement d'importance stratégique, à la défense, à la modernisation des infrastructures ainsi qu'à l'adoption de l'IA. L'inflation devrait demeurer légèrement supérieure à la cible dans plusieurs marchés développés. Les banques centrales peuvent tolérer des dépassements limités tout en maintenant les taux directeurs sous ce que les fonctions de réaction traditionnelles impliqueraient. Sur le plan du portefeuille, cette combinaison de croissance stable dans l'ensemble des économies et de résultats d'inflation moins prévisibles augmente la valeur de la diversification entre les régions et les facteurs de rendement, et réduit la prudence de se fier à une seule voie macroéconomique pour obtenir des résultats.

### Perspectives des titres à revenu fixe | Rendements intéressants et résilience du crédit

Les grandes banques centrales ont opté pour un assouplissement en 2025, la BdC et la Fed ayant réduit leurs taux, mais les autres réductions devraient être limitées. Le crédit s'est bien comporté en 2025, car les écarts de taux se sont resserrés et les taux de rendement globaux demeurent intéressants. Les taux de rendement initiaux élevés devraient demeurer un facteur clé des rendements obligataires, les résultats étant de plus en plus façonnés par le revenu et la hausse graduelle à mesure que les obligations se rapprochent de

l'échéance plutôt que par d'importants gains de prix découlant de la baisse des taux de rendement. Ce contexte favorise une utilisation plus intentionnelle du crédit au sein des portefeuilles stratégiques, ce qui se reflète dans la décision de 2026 d'introduire et d'augmenter une pondération réservée aux obligations de sociétés canadiennes pour améliorer le revenu et l'efficacité de la composante des titres à revenu fixe, tout en continuant de mettre l'accent sur la qualité des émetteurs et le contrôle du risque.

## Perspectives des actions | Un contexte dynamique

Les actions ont inscrit de solides gains en 2025, les actions canadiennes ayant surpassé l'indice S&P 500 (\$ CA) dans un contexte de vigueur des secteurs des matériaux et de la finance. Aux États-Unis, les sociétés technologiques à mégacapitalisation ont continué de stimuler le rendement de l'indice, tandis que les sociétés à petite et à moyenne capitalisation ont pris du bon à mesure que les attentes quant aux taux d'intérêt se sont atténuées. La zone euro et les marchés émergents ont profité du soutien de la politique monétaire et de l'élan cyclique. En 2026 et au-delà, nous nous attendons à ce que les occasions demeurent, mais aussi à ce que nous soyons plus sélectifs, la croissance des bénéfiques jouant un rôle plus important en raison des valorisations élevées dans de nombreuses régions. À long terme, la plupart des marchés des actions devraient produire des rendements d'environ 5 à 9 %. Sur le plan de la construction de portefeuille, cela renforce le rôle des actions en tant que principal moteur de croissance à long terme, tout en soulignant l'importance de la diversification entre les régions et les styles, car le leadership sur le marché évolue et le soutien aux valorisations est moins fiable qu'au cours des cycles précédents.

## Perspectives des placements non traditionnels | Diversification ciblée

Les placements non traditionnels devraient demeurer une composante importante des portefeuilles bien diversifiés, principalement parce qu'ils élargissent l'ensemble des sources de rendement au-delà des actions cotées en bourse traditionnelles et des titres à revenu fixe de base. Dans cet ensemble d'occasions, le crédit privé continue d'offrir des rendements intéressants, même si les résultats peuvent varier considérablement d'une stratégie à l'autre en fonction des modalités de liquidité, de l'effet de levier, des normes d'approbation et de la dispersion des millésimes. Les infrastructures privées peuvent offrir une stabilité et une protection contre l'inflation dans certains segments, tandis que les occasions immobilières sont de plus en plus localisées et, compte tenu de leur profil de liquidités, cadrent souvent plus naturellement avec des mandats axés sur le revenu. Le capital d'investissement reste positionné pour générer des rendements excédentaires sur de longs horizons, et les stratégies de rendement liquide et absolu peuvent ajouter des flux de rendement différenciés, généralement moins volatils. Ensemble, ces perspectives soutiennent deux améliorations en 2026 : une plus grande importance accordée aux stratégies non corrélées pour renforcer la diversification et la résilience aux baisses, et une harmonisation plus claire entre l'immobilier privé et les profils axés sur le revenu, où les liquidités et caractéristiques de flux et de diversification ont tendance à être les plus favorables, tout en gérant explicitement les liquidités et les facteurs de mise en œuvre.

## Perspectives de la gestion active | Voir au-delà du leadership étroit

Les gestionnaires actifs ont connu une autre année difficile en 2025, car le leadership du marché aux États-Unis et au Canada a favorisé quelques secteurs et sociétés dominants. Aux États-Unis, le secteur des technologies a continué de stimuler les rendements indiciels, tandis qu'au Canada, certains secteurs, dont l'or, ont dominé, ce qui a fait en sorte qu'il est difficile pour les stratégies diversifiées de produire des rendements supérieurs. Bien que le contexte actuel ait récompensé la concentration, l'histoire montre que la gestion active a tendance à produire de meilleurs résultats lorsque les marchés deviennent moins concentrés et que le leadership change. Le maintien de la diversification demeure important, car l'humeur et la dynamique du marché peuvent changer rapidement, ce qui souligne la valeur des approches actives pendant ces changements.

## Thème de la répartition stratégique de l'actif | la mégatendance de l'IA

L'intelligence artificielle n'est plus seulement une manchette; elle façonne les occasions de placement dans toutes les catégories d'actif. Le cycle d'investissement en immobilisations axé sur l'IA actuel crée d'importantes perspectives dans les infrastructures, les technologies et les services publics. Les sociétés qui intègrent avec succès l'IA connaissent des gains de productivité et une expansion des marges, tandis que les marchés privés profitent de plus en plus des innovations en début de croissance. Dans le secteur des titres à revenu fixe, les émissions records de titres de créance des chefs de file du secteur des technologies élargissent la gamme d'émetteurs de grande qualité et offrent de nouvelles occasions de rendement. L'incidence de l'IA est vaste et la voie à suivre est probablement inégale, et cela souligne à quel point il est important que l'équilibre du portefeuille profite du potentiel de hausse tout en gérant la volatilité et l'évolution des risques.

## Positionnement du portefeuille | Solidité en équilibre

Un portefeuille équilibré a enregistré de solides rendements en 2025, car les actions et les obligations ont contribué au rendement. Les actions demeurent le fondement de l'accumulation de patrimoine à long terme, tandis que les taux de rendement élevés ont

rétabli les obligations en tant que source de diversification et de revenu précieuse. Les titres de créance de première qualité se démarquent par leurs rendements intéressants et leur durée plus courte, ce qui contribue à stabiliser les portefeuilles. Les incertitudes entourant les valorisations, le leadership technologique et la dynamique géopolitique renforcent la nécessité d'une diversification élargie. Les placements non traditionnels et les actifs privés jouent un rôle de plus en plus important, améliorant la résistance aux contraintes extérieures et l'accès à de nouvelles occasions. Notre répartition stratégique de l'actif reste axée sur la préparation, l'adaptabilité et la gestion rigoureuse du risque.

La répartition stratégique de l'actif à long terme de 2026 renforce la valeur de la conception de portefeuilles pour ce que nous ne pouvons pas prédire. Compte tenu de l'incertitude accrue entourant la politique monétaire, du risque géopolitique, de l'évolution de la dynamique de l'inflation et de l'évolution rapide de la technologie, l'objectif n'est pas d'anticiper les marchés, mais de détenir une combinaison équilibrée de sources de rendement et de maintenir la rigueur nécessaire pour conserver ses placements.

## Répartition de l'actif recommandée

### Répartition stratégique de l'actif à long terme recommandée en 2026

Actifs canadiens seulement

Catégorie d'actif	Catégorie d'actif	Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
Titres canadiens à revenu fixe à court terme	Titres à revenu fixe traditionnels	10,0 %	8,0 %	4,0 %	3,0 %	0,0 %
Univers oblig. canadiennes	Titres à revenu fixe traditionnels	53,0 %	45,0 %	32,0 %	18,0 %	4,0 %
Obligations de sociétés canadiennes	Titres à revenu fixe traditionnels	12,0 %	7,0 %	4,0 %	4,0 %	6,0 %
Actions canadiennes	Actions traditionnelles	25,0 %	40,0 %	60,0 %	75,0 %	90,0 %
<b>Totaux des catégories d'actifs</b>		<b>Préservation du capital</b>	<b>Revenu</b>	<b>Revenu et croissance</b>	<b>Croissance</b>	<b>Croissance Plus</b>
Titres à revenu fixe		75,0 %	60,0 %	40,0 %	25,0 %	10,0 %
Actions		25,0 %	40,0 %	60,0 %	75,0 %	90,0 %
<b>Rendement prévu</b>		4,4 %	4,8 %	5,3 %	5,6 %	6,0 %
<b>Risque prévu</b>		5,0 %	6,0 %	7,7 %	9,2 %	10,8 %
<b>Rendement historique</b>		4,9 %	5,7 %	6,7 %	7,4 %	8,1 %
<b>Risque historique</b>		5,0 %	6,3 %	8,5 %	10,2 %	12,1 %

Les rendements sont annualisés et en dollars canadiens. Le risque désigne la volatilité mesurée par l'écart-type annualisé. À titre indicatif seulement. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. Bloomberg pour le risque et les rendements historiques, calculés sur la période de 20 ans terminée le 31 décembre 2025.

## Actifs mondiaux traditionnels

Catégorie d'actif	Catégorie d'actif	Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
Titres canadiens à revenu fixe à court terme	Titres à revenu fixe traditionnels	8,0 %	6,0 %	4,0 %	2,0 %	0,0 %
Univers oblig. canadiennes	Titres à revenu fixe traditionnels	48,0 %	28,0 %	14,0 %	10,0 %	0,0 %
Obligations de sociétés canadiennes	Titres à revenu fixe traditionnels	7,0 %	6,0 %	6,0 %	3,0 %	3,0 %
Titres mondiaux à revenu fixe (couverts en \$ CA)	Titres à revenu fixe traditionnels	7,0 %	10,0 %	7,0 %	5,0 %	3,0 %
Obligations de marchés émergents	Titres à revenu fixe traditionnels	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Titres à rendement élevé américains (couverts en \$ CA)	Titres à revenu fixe traditionnels	5,0 %	10,0 %	9,0 %	5,0 %	4,0 %
Actions canadiennes	Actions traditionnelles	8,0 %	10,5 %	16,5 %	21,0 %	23,0 %
Actions américaines	Actions traditionnelles	8,0 %	15,0 %	25,0 %	30,0 %	36,0 %
Actions internationales	Actions traditionnelles	7,0 %	12,0 %	15,0 %	19,0 %	24,0 %
Actions des marchés émergents	Actions traditionnelles	2,0 %	2,5 %	3,5 %	5,0 %	7,0 %
<b>Totaux des catégories d'actifs</b>		<b>Préservation du capital</b>	<b>Revenu</b>	<b>Revenu et croissance</b>	<b>Croissance</b>	<b>Croissance Plus</b>
Titres à revenu fixe		75,0 %	60,0 %	40,0 %	25,0 %	10,0 %
Actions		25,0 %	40,0 %	60,0 %	75,0 %	90,0 %
<b>Rendement prévu</b>		4,4 %	4,8 %	5,2 %	5,5 %	5,8 %
<b>Risque prévu</b>		4,8 %	5,6 %	7,0 %	8,1 %	9,3 %
<b>Rendement historique</b>		5,1 %	6,1 %	7,5 %	8,2 %	9,0 %
<b>Risque historique</b>		4,8 %	5,9 %	7,7 %	8,9 %	10,3 %

Les rendements sont annualisés et en dollars canadiens. Le risque désigne la volatilité mesurée par l'écart-type annualisé. À titre indicatif seulement. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. Bloomberg pour le risque et les rendements historiques, calculés sur la période de 20 ans terminée le 31 décembre 2025.

## Portefeuille diversifié avec placements non traditionnels

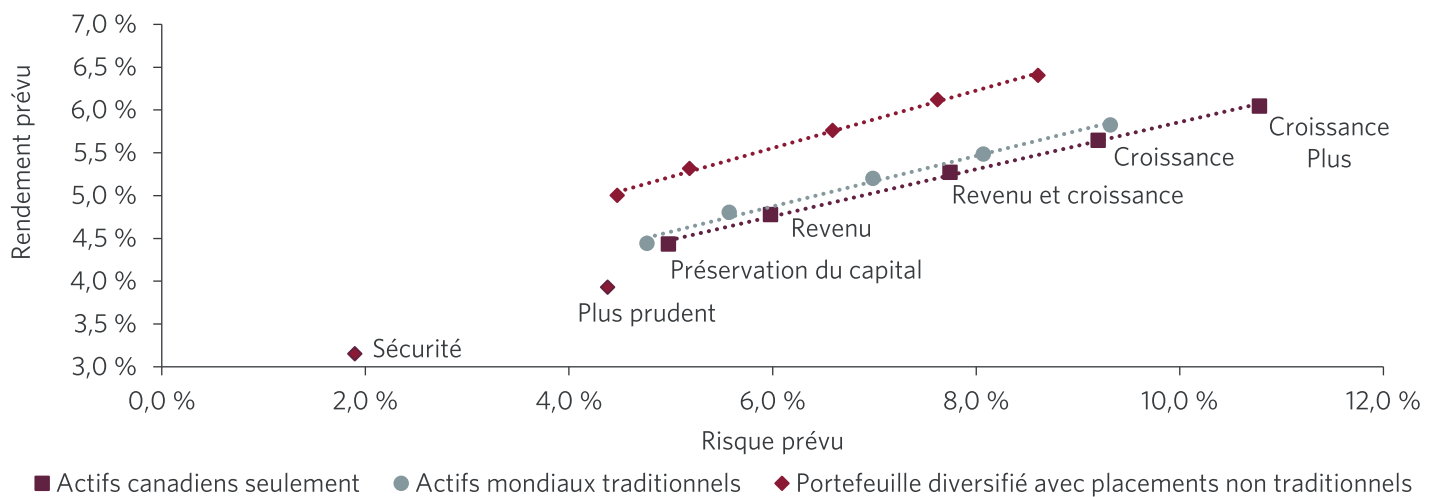
Catégorie d'actif	Catégorie d'actif	Sécurité	Plus prudent	Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
Titres canadiens à revenu fixe à court terme	Titres à revenu fixe traditionnels	80,0 %	10,0 %	8,0 %	5,0 %	3,0 %	2,0 %	0,0 %
Univers oblig. canadiennes	Titres à revenu fixe traditionnels	15,0 %	61,0 %	34,0 %	20,0 %	11,0 %	2,0 %	0,0 %
Obligations de sociétés canadiennes	Titres à revenu fixe traditionnels	5,0 %	23,0 %	14,0 %	8,0 %	4,0 %	2,0 %	0,0 %
Titres mondiaux à revenu fixe (couverts en \$ CA)	Titres à revenu fixe traditionnels	0,0 %	6,0 %	2,0 %	6,0 %	2,0 %	2,0 %	0,0 %
Obligations de marchés émergents	Titres à revenu fixe traditionnels	0,0 %	0,0 %	2,0 %	3,0 %	3,0 %	2,0 %	0,0 %
Titres à rendement élevé américains (couverts en \$ CA)	Titres à revenu fixe traditionnels	0,0 %	0,0 %	4,0 %	9,0 %	8,0 %	5,0 %	2,0 %
Actions canadiennes	Actions traditionnelles	0,0 %	0,0 %	6,0 %	8,0 %	13,5 %	18,0 %	20,0 %
Actions américaines	Actions traditionnelles	0,0 %	0,0 %	7,0 %	13,5 %	21,0 %	26,0 %	30,0 %
Actions internationales	Actions traditionnelles	0,0 %	0,0 %	5,0 %	8,5 %	12,5 %	15,0 %	20,0 %
Actions des marchés émergents	Actions traditionnelles	0,0 %	0,0 %	2,0 %	2,0 %	3,0 %	4,0 %	6,0 %
Infrastructures mondiales	Actions non traditionnelles	0,0 %	0,0 %	3,0 %	2,0 %	2,0 %	2,0 %	0,0 %
Titres à revenu fixe sans contraintes	Titres à revenu fixe non traditionnels	0,0 %	0,0 %	4,0 %	3,0 %	2,0 %	2,0 %	2,0 %
Placements non traditionnels liquides (actions)	Actions non traditionnelles	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Placements non traditionnels non corrélés (stratégie multiple)	Placements non trad. non corrélés	0,0 %	0,0 %	6,0 %	5,0 %	6,0 %	7,0 %	8,0 %
Placements non traditionnels non corrélés (stratégie unique)	Placements non trad. non corrélés	0,0 %	0,0 %	0,0 %	2,0 %	2,0 %	2,0 %	3,0 %
Capital d'investissement	Actions non traditionnelles	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	2,0 %	4,0 %	6,0 %
Crédit privé	Titres à revenu fixe non traditionnels	0,0 %	0,0 %	3,0 %	3,0 %	3,0 %	3,0 %	3,0 %
Placements immobiliers privés	Actions non traditionnelles	0,0 %	0,0 %	0,0 %	2,0 %	2,0 %	2,0 %	0,0 %

Totaux des catégories d'actifs	Sécurité	Plus prudent	Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
<b>Titres à revenu fixe</b>	100,0 %	100,0 %	71,0 %	57,0 %	36,0 %	20,0 %	7,0 %
<b>Titres à revenu fixe traditionnels</b>	100,0 %	100,0 %	64,0 %	51,0 %	31,0 %	15,0 %	2,0 %
<b>Actions</b>	0,0 %	0,0 %	23,0 %	36,0 %	56,0 %	71,0 %	82,0 %
<b>Actions traditionnelles</b>	0,0 %	0,0 %	20,0 %	32,0 %	50,0 %	63,0 %	76,0 %
<b>Placements non traditionnels</b>	0,0 %	0,0 %	16,0 %	17,0 %	19,0 %	22,0 %	22,0 %
<b>Rendement prévu</b>	3,2 %	3,9 %	5,0 %	5,3 %	5,8 %	6,1 %	6,4 %
<b>Risque prévu</b>	1,9 %	4,4 %	4,5 %	5,2 %	6,6 %	7,6 %	8,6 %
<b>Rendement historique</b>	3,1 %	3,6 %	5,4 %	6,2 %	7,5 %	8,4 %	9,0 %
<b>Risque historique</b>	2,3 %	4,0 %	4,6 %	5,6 %	7,3 %	8,4 %	9,5 %

Les rendements sont annualisés et en dollars canadiens. Le risque désigne la volatilité annualisée mesurée par l'écart-type. À titre indicatif seulement. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. Bloomberg pour le risque et les rendements historiques, calculés sur la période de 20 ans terminée le 31 décembre 2025.

## Rendement et risque prévus pour 2026 (perspectives sur 10 ans) du portefeuille de répartition stratégique de l'actif à long terme

L'ajout d'actifs mondiaux et de placements non traditionnels améliore l'équilibre entre le risque et le rendement pour chaque profil d'investisseur, grâce à une meilleure diversification et à de nouvelles sources de rendement.

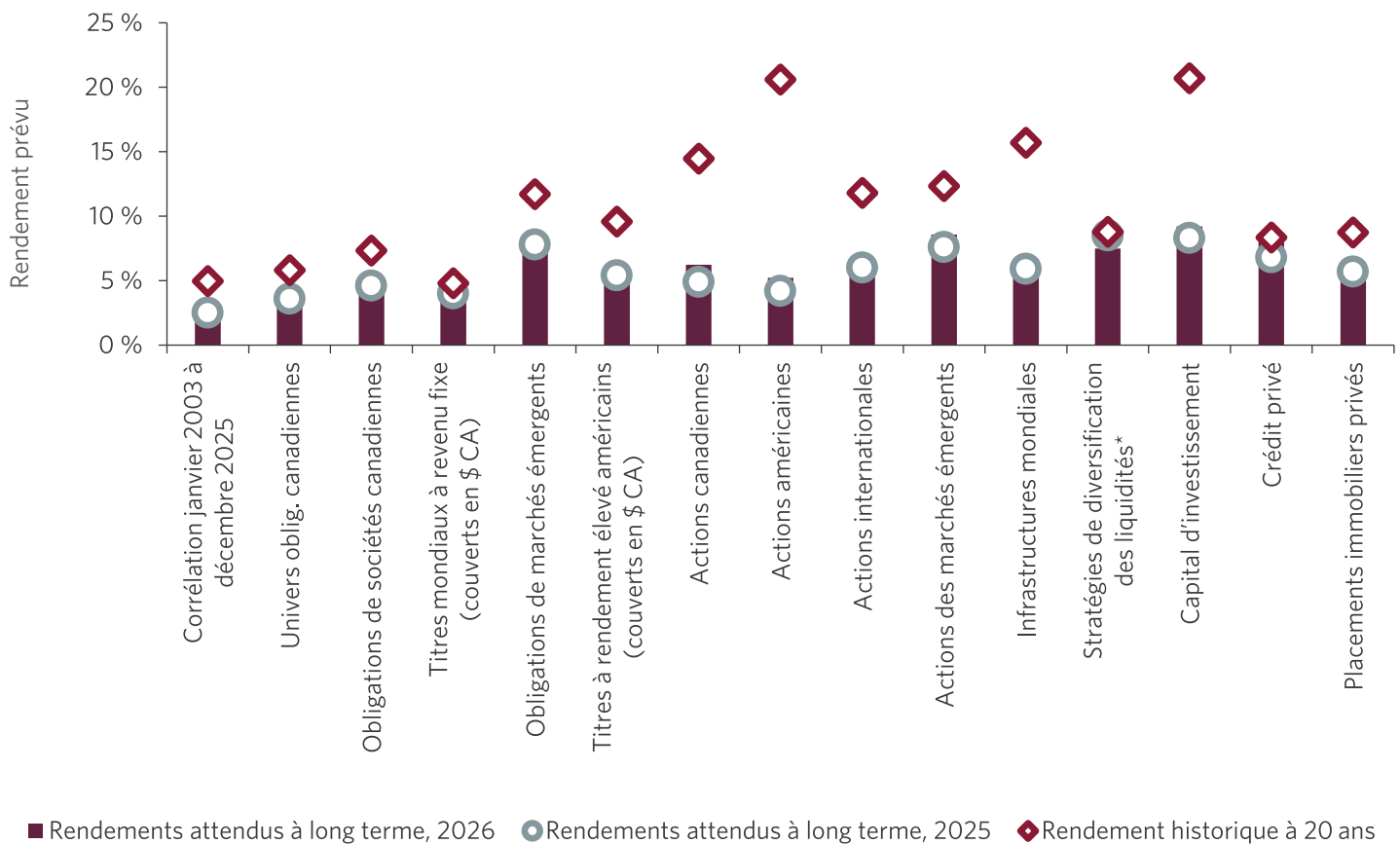


Les rendements sont annualisés et en dollars canadiens. Le risque désigne la volatilité annualisée mesurée par l'écart-type. À titre indicatif seulement. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. Bloomberg pour le risque et les rendements historiques, calculés sur la période de 20 ans terminée le 31 décembre 2025.

## Attentes à l'égard des catégories d'actifs

### Rendements attendus par catégorie d'actif

Rendements attendus à long terme par catégories d'actifs (moyenne sur 10 ans, en %) et données historiques sur 20 ans



Les rendements sont annualisés et en dollars canadiens, à moins d'être couverts. \*Les stratégies de diversification liquide comprennent les actions et les titres à revenu fixe sans contraintes, les placements non traditionnels liquides et les placements non corrélés, comme les stratégies macroéconomiques, les stratégies neutres au marché et les fonds de couverture à stratégies multiples. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. Calculé par Gestion globale d'actifs CIBC, selon les données provenant des tiers fournisseurs suivants : Bloomberg et PitchBook. Calculs fondés sur les données disponibles au 31 décembre 2025. À titre indicatif seulement. Ce scénario hypothétique est fourni seulement à titre indicatif et n'est pas représentatif des résultats futurs. Pour en savoir plus, veuillez consulter la page des mentions juridiques. Consultez les notes de fin de page pour des renseignements additionnels.

## Volatilité prévue pour les catégories d'actif et corrélations historiques

Catégorie d'actif	Volatilité	Titres canadiens à revenu fixe à court terme	Univers oblig. canadiennes	Obligations de sociétés canadiennes	Titres mondiaux à revenu fixe (couverts en \$ CA)	Obligations de marchés émergents	Titres à rendement élevé américains (couverts en \$ CA)	Actions canadiennes	Actions américaines	Actions internationales	Actions des marchés émergents	Infrastructures mondiales	Stratégies de diversification des liquidités	Capital d'investissement	Crédit privé	Placements immobiliers privés
Titres canadiens à revenu fixe à court terme	1,23 %	1	0,87	0,78	0,74	0,45	0,18	0,05	0,15	0,23	0,17	0,36	0,13	0,16	-0,10	0,17
Univers oblig. canadiennes	5,23 %	0,87	1	0,92	0,82	0,53	0,32	0,22	0,28	0,30	0,24	0,48	0,17	0,25	0,06	0,31
Obligations de sociétés canadiennes	4,21 %	0,78	0,92	1	0,69	0,53	0,50	0,39	0,35	0,39	0,36	0,51	0,17	0,25	0,35	0,27
Titres mondiaux à revenu fixe (couverts en \$ CA)	3,56 %	0,74	0,82	0,69	1	0,54	0,14	0,02	0,08	0,06	0,03	0,33	-0,01	0,06	-0,16	0,22
Obligations de marchés émergents	6,05 %	0,45	0,53	0,53	0,54	1	0,50	0,30	0,18	0,34	0,44	0,33	0,02	0,04	0,20	0,27
Titres à rendement élevé américains (couverts en \$ CA)	8,08 %	0,18	0,32	0,50	0,14	0,50	1	0,69	0,45	0,56	0,57	0,46	0,12	0,25	0,80	0,35
Actions canadiennes	11,81 %	0,05	0,22	0,39	0,02	0,30	0,69	1	0,59	0,66	0,66	0,52	0,33	0,36	0,63	0,34
Actions américaines	11,16 %	0,15	0,28	0,35	0,08	0,18	0,45	0,59	1	0,77	0,52	0,62	0,53	0,85	0,37	0,51
Actions internationales	11,32 %	0,23	0,30	0,39	0,06	0,34	0,56	0,66	0,77	1	0,73	0,66	0,42	0,61	0,44	0,45
Actions des marchés émergents	13,05 %	0,17	0,24	0,36	0,03	0,44	0,57	0,66	0,52	0,73	1	0,47	0,28	0,38	0,47	0,32
Infrastructures mondiales	10,99 %	0,36	0,48	0,51	0,33	0,33	0,46	0,52	0,62	0,66	0,47	1	0,33	0,55	0,33	0,52
Stratégies de diversification des liquidités	5,60 %	0,13	0,17	0,17	-0,01	0,02	0,12	0,33	0,53	0,42	0,28	0,33	1	0,50	0,06	0,18
Capital d'investissement	9,40 %	0,16	0,25	0,25	0,06	0,04	0,25	0,36	0,85	0,61	0,38	0,55	0,50	1	0,19	0,60
Crédit privé	5,10 %	-0,10	0,06	0,35	-0,16	0,20	0,80	0,63	0,37	0,44	0,47	0,33	0,06	0,19	1	0,20
Placements immobiliers privés	7,90 %	0,17	0,31	0,27	0,22	0,27	0,35	0,34	0,51	0,45	0,32	0,52	0,18	0,60	0,20	1

La volatilité est mesurée par l'écart-type annualisé. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026 pour la volatilité attendue, calculés par Gestion globale d'actifs CIBC à partir des données des fournisseurs tiers suivants : Bloomberg et PitchBook. La corrélation historique est calculée en fonction des rendements historiques. Calculs fondés sur les données disponibles au 31 décembre 2025. À titre indicatif seulement. Ce scénario hypothétique est fourni seulement à titre indicatif et n'est pas représentatif des résultats futurs. Pour en savoir plus, veuillez consulter la page des mentions juridiques. Pour en savoir plus, consultez les notes de bas de page<sup>1</sup>.

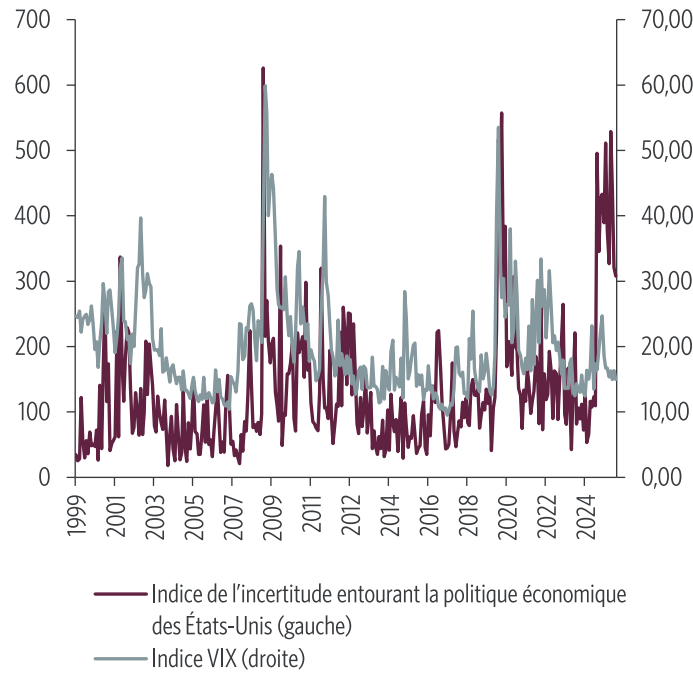
## Contexte du marché

Toutes les grandes catégories d'actifs ont inscrit des rendements positifs au cours des trois dernières années, ce qui a soutenu le solide rendement du portefeuille équilibré.

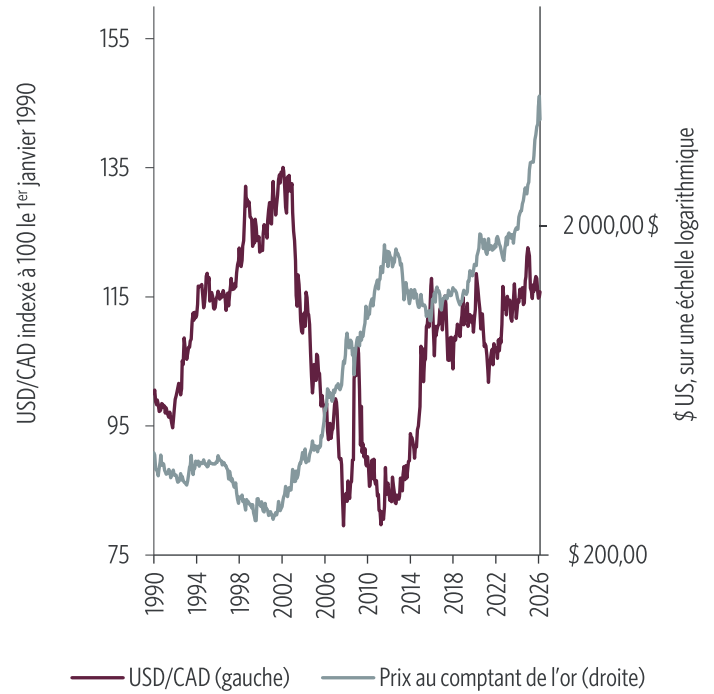
2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Actions canadiennes 31,68 %	Actions américaines 36,36 %	Actions américaines 22,90 %	Infrastructures mondiales 0,17 %	Actions américaines 27,61 %	Actions des marchés émergents 16,60 %	Actions américaines 24,84 %	Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) 8,09 %	Actions des marchés émergents 28,70 %	Actions canadiennes 21,09 %
Actions des marchés émergents 28,05 %	Actions canadiennes 21,65 %	Actions internationales 15,66 %	Titres canadiens à revenu fixe à court terme -4,04 %	Titres immobiliers cotés 26,13 %	Actions américaines 16,32 %	Actions canadiennes 22,88 %	Actions américaines 4,23 %	Actions internationales 17,36 %	Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) 16,98 %
Actions internationales 25,70 %	Infrastructures mondiales 19,90 %	Portefeuille équilibré 13,30 %	Obligations des marchés émergents -5,27 %	Actions canadiennes 25,09 %	Portefeuille équilibré 9,80 %	Infrastructures mondiales 22,19 %	Titres immobiliers cotés 3,84 %	Actions américaines 13,83 %	Infrastructures mondiales 8,63 %
Portefeuille équilibré 14,39 %	Actions des marchés émergents 17,85 %	Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) 12,46 %	Actions canadiennes -5,84 %	Infrastructures mondiales 18,85 %	Univers oblig. canadiennes 8,68 %	Titres immobiliers cotés 16,84 %	Obligations des marchés émergents 2,23 %	Portefeuille équilibré 9,75 %	Actions américaines 8,09 %
Obligations des marchés émergents 13,67 %	Portefeuille équilibré 16,77 %	Actions canadiennes 11,73 %	Actions internationales -7,76 %	Portefeuille équilibré 11,82 %	Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) 8,18 %	Actions internationales 16,45 %	Titres canadiens à revenu fixe à court terme 1,91 %	Actions canadiennes 9,10 %	Actions des marchés émergents 7,74 %
Actions américaines 12,35 %	Actions internationales 13,81 %	Obligations des marchés émergents 9,67 %	Portefeuille équilibré -9,75 %	Actions internationales 10,82 %	Actions internationales 6,38 %	Portefeuille équilibré 16,15 %	Univers oblig. canadiennes 1,41 %	Infrastructures mondiales 8,18 %	Portefeuille équilibré 7,48 %
Infrastructures mondiales 8,75 %	Titres immobiliers cotés 11,25 %	Titres immobiliers cotés 7,88 %	Univers oblig. canadiennes -11,69 %	Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) 5,24 %	Actions canadiennes 5,59 %	Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) 13,28 %	Infrastructures mondiales 0,36 %	Obligations des marchés émergents 7,63 %	Obligations des marchés émergents 6,13 %
Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) 6,59 %	Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) 7,25 %	Actions des marchés émergents 7,31 %	Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) -11,73 %	Titres canadiens à revenu fixe à court terme -0,93 %	Titres canadiens à revenu fixe à court terme 5,29 %	Actions des marchés émergents 12,87 %	Portefeuille équilibré -1,19 %	Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) 6,93 %	Univers oblig. canadiennes 1,66 %
Titres immobiliers cotés 5,51 %	Obligations des marchés émergents 6,47 %	Univers oblig. canadiennes 6,69 %	Actions américaines -12,16 %	Univers oblig. canadiennes -2,54 %	Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) 4,75 %	Obligations des marchés émergents 7,74 %	Titres à rend. élevé É.-U. (couv.) -3,15 %	Titres immobiliers cotés 4,10 %	Titres immobiliers cotés 1,35 %
Titres canadiens à revenu fixe à court terme 3,88 %	Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) 5,94 %	Titres canadiens à revenu fixe à court terme 5,02 %	Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) -12,32 %	Actions des marchés émergents -3,06 %	Obligations des marchés émergents 0,90 %	Univers oblig. canadiennes 6,87 %	Actions internationales -5,55 %	Univers oblig. canadiennes 2,52 %	Titres canadiens à revenu fixe à court terme 1,01 %
Univers oblig. canadiennes 2,64 %	Titres canadiens à revenu fixe à court terme 5,70 %	Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) 2,36 %	Actions des marchés émergents -13,90 %	Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) -7,76 %	Infrastructures mondiales -8,61 %	Titres canadiens à revenu fixe à court terme 3,10 %	Actions des marchés émergents -6,52 %	Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) 0,43 %	Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) -1,91 %
Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) 2,50 %	Univers oblig. canadiennes 4,23 %	Infrastructures mondiales 1,71 %	Titres immobiliers cotés -18,93 %	Obligations des marchés émergents -9,52 %	Titres immobiliers cotés -9,79 %	Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA) 0,54 %	Actions canadiennes -8,88 %	Titres canadiens à revenu fixe à court terme 0,08 %	Actions internationales -2,00 %

Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg, au 31 décembre 2025.

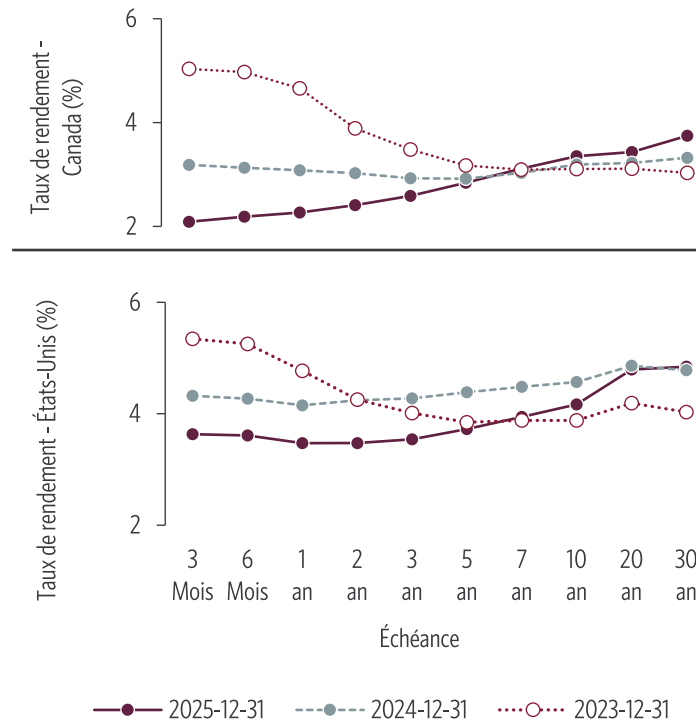
Les marchés des actions sont restés calmes, malgré l'incertitude accrue entourant la politique économique.



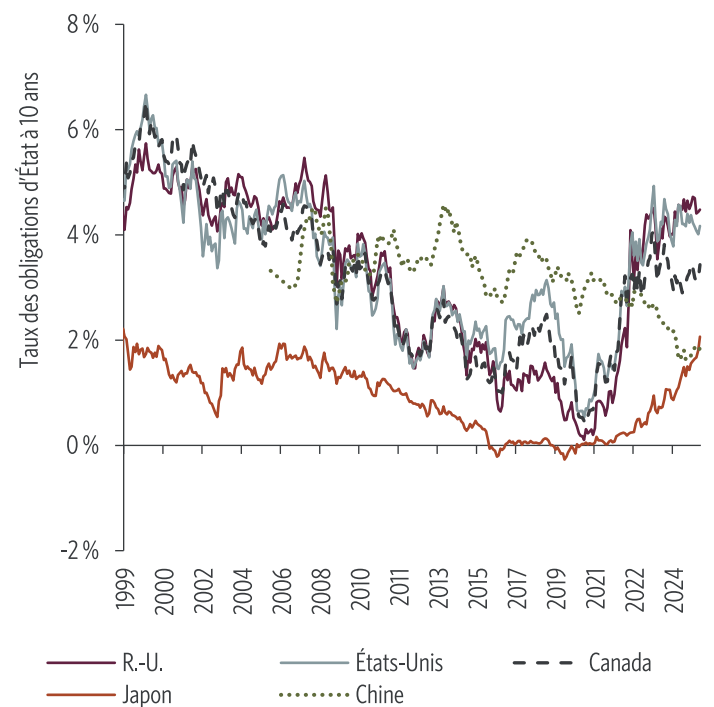
Les prix de l'or ont bondi, tandis que le dollar américain s'est légèrement déprécié par rapport au dollar canadien.



Les courbes des taux au Canada et aux États-Unis ont baissé et se sont accentuées, les taux directeurs des banques centrales ayant reculé et les attentes d'inflation ayant augmenté.

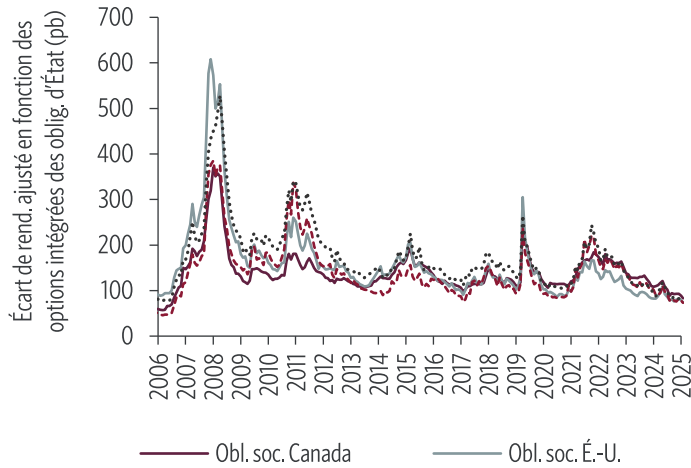


Les taux des obligations d'État à 10 ans demeurent élevés.

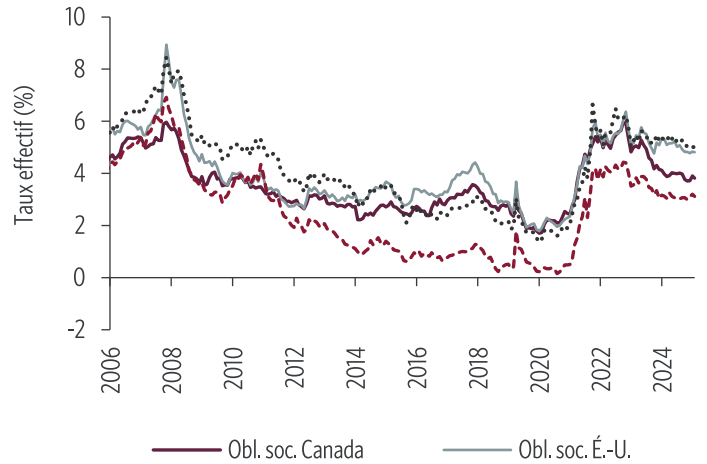


Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg, au 31 décembre 2025.

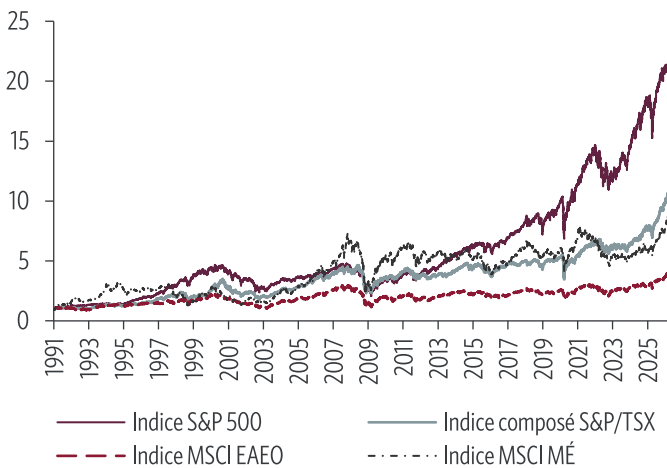
L'appétit des investisseurs pour le risque a fait baisser les écarts de taux des obligations de sociétés.



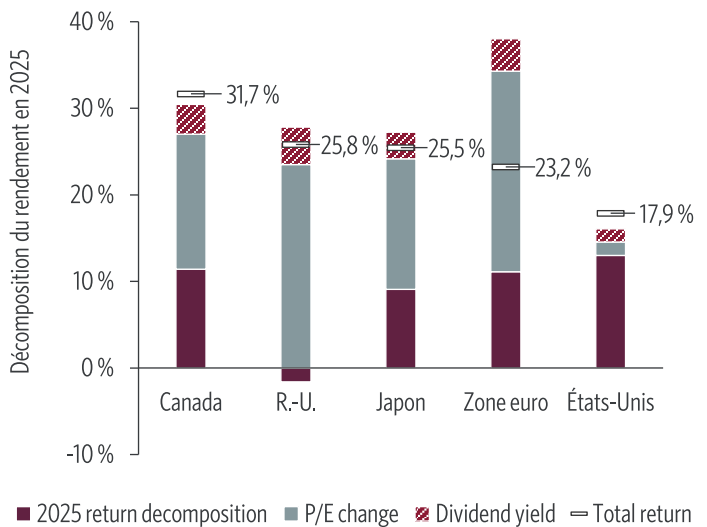
Malgré le rétrécissement des marges, les taux de rendement demeurent élevés par rapport à la période qui a suivi la crise financière mondiale.



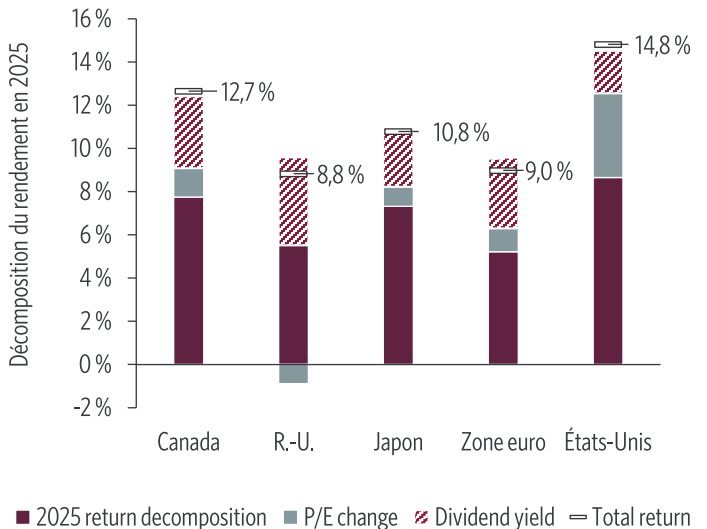
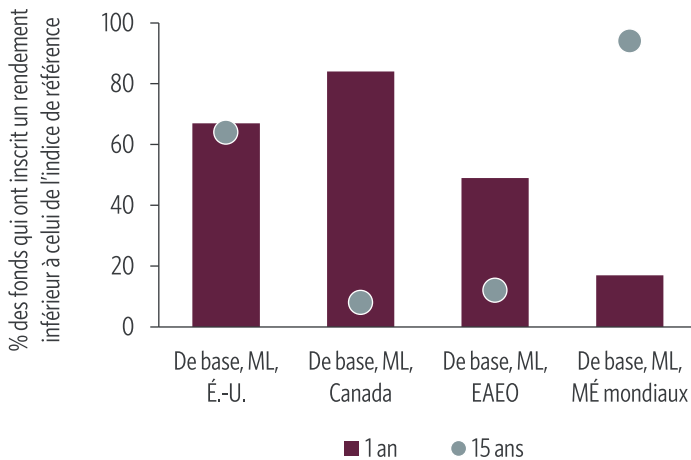
Plusieurs marchés des actions ont atteint de nouveaux sommets.



Les marchés développés hors États-Unis ont connu une forte expansion du ratio C/B, rattrapant les États-Unis, qui continuent d'afficher la plus forte croissance des bénéfices grâce aux technologies et à la productivité.



Les gestionnaires actifs ont eu de la difficulté à surpasser les indices de référence dans les marchés concentrés, comme on l'a vu en 2025 aux États-Unis (en raison de l'IA) et au Canada (en raison de l'or)



Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg, au 31 décembre 2025.

## Perspectives macroéconomiques mondiales | Croissance mondiale stable malgré des risques persistants



**Michael Sager**

Directeur général et chef des placements Multiclasse d'actifs et gestion des devises

L'année 2025 a été une année de contrastes importants pour l'économie mondiale. L'incertitude entourant la politique monétaire a atteint les niveaux observés pendant la crise financière mondiale et au début de la pandémie de COVID-19. Les tensions commerciales se sont élevées à un point jamais vu pendant des décennies. Et pourtant, l'économie mondiale a progressé à un rythme proche de sa tendance à long terme. L'inflation a poursuivi sa modération graduelle.

Le conflit en Iran reste indécis et les risques d'escalade demeurent. Toutefois, nous croyons que les marchés et les banques centrales finiront par faire fi des événements à court terme. Par conséquent, à long terme, les portefeuilles devraient tout de même profiter d'un positionnement en fonction d'un contexte de risque mondial favorable, bien qu'il soit important de continuer de surveiller l'évolution des événements, car une forte escalade pourrait nuire à la croissance et à l'inflation mondiales.

Dans notre scénario de base, nous nous attendons à ce que la prochaine année affiche une croissance stable, même si elle n'est pas considérable. Ces derniers mois, plusieurs indicateurs avancés cycliques clés se sont améliorés à l'échelle mondiale. Des signes de reprise graduelle sont également attendus au Canada et en Europe. L'activité en Asie devrait demeurer relativement résiliente. Aux États-Unis, des facteurs favorables, notamment la politique budgétaire, la poursuite des dépenses militaires et technologiques liées à l'IA, devraient dominer à court terme. Cela dit, nous nous attendons à un ralentissement graduel et sain de la croissance vers une croissance tendancielle à l'approche de 2027, reflétant les facteurs favorables à la baisse et les obstacles persistants à la croissance découlant des politiques d'immigration des États-Unis.

Malgré la stagnation de la croissance démographique (négative) dans les marchés développés (en Chine et au Japon), nous nous attendons à ce que la croissance économique mondiale demeure résiliente au cours des 10 prochaines années. Les dépenses d'investissement liées à des chaînes d'approvisionnement et à des ressources naturelles d'importance stratégique, à la défense, à la modernisation des infrastructures, à l'adoption de la robotique basée sur l'IA et à la transition énergétique liée au climat soutiennent nos perspectives. Nous nous attendons à voir la croissance tendancielle la plus forte dans les marchés émergents et en Amérique du Nord.

La pénurie de main-d'œuvre et les facteurs structurels favorables aux investissements susmentionnés devraient maintenir l'inflation obstinément un peu au-dessus des cibles de la politique monétaire des banques centrales dans plusieurs marchés développés. Aux États-Unis, par exemple, l'inflation de base des DPC devrait s'établir en moyenne à 2,3 % au cours des 10 prochaines années, ce qui est supérieur à la cible de 2,0 % de la Réserve fédérale. Nous nous attendons à ce que les banques centrales tolèrent ces modestes dépassements, car elles ont une influence limitée sur les facteurs sous-jacents, en maintenant les taux directeurs sous la forme que les fonctions de réaction traditionnelles impliqueraient pour réduire au minimum les risques de baisse pour la croissance. Ce biais appuie notre point de vue selon lequel les taux obligataires des marchés développés ont peu de marge de manœuvre pour baisser sous les niveaux actuels et que les primes à l'échéance pourraient s'élargir davantage. La Chine est une exception importante à ces perspectives d'inflation, puisque celle-ci devrait y demeurer faible à cause d'un écart négatif persistant de la production intérieure causé par une épargne excédentaire et l'explosion de la capacité d'approvisionnement.

## Perspectives économiques mondiales (12 prochains mois) – Date des perspectives : printemps 2026

Région	PIB actuel**	PIB - Consensus***	PIB - Estimation de GAC***	PIB T1/2027 - Estimation de GAC	Inflation actuelle**	Inflation - Consensus***	Inflation - Estimation de GAC***	Inflation T1/2027 - Estimation de GAC	Changement de taux directeur - Estimation de GAC (en date du 13 janvier 2026)
Canada	1,40 %	1,80 %	1,60 %	1,80 %	2,50 %	2,50 %	2,60 %	2,30 %	25
États-Unis	2,90 %	2,10 %	1,90 %	1,60 %	3,10 %	3,10 %	3,10 %	2,60 %	25
Zone euro	0,90 %	1,20 %	0,80 %	1,20 %	2,30 %	2,30 %	2,70 %	2,10 %	50
Chine	4,60 %	4,60 %	4,60 %	4,40 %	1,00 %	1,00 %	1,20 %	1,10 %	0 (mais des mesures de relance budgétaire de 1 % du PIB)
Japon	0,60 %	0,80 %	0,60 %	1,10 %	2,10 %	2,10 %	2,30 %	2,40 %	50
Monde	3,30 %	—	3,00 %	3,10 %	—	—	—	—	—

\*PIB : D.a.d sur 3 mois. \*\*Prévisions immédiates pour le T1/2026. \*\*\*Moyenne, quatre prochains trimestres. \*\*\*\*Le consensus mondial est annuel. Le chiffre est pour 2026. À titre indicatif seulement.

## Perspectives des titres à revenu fixe | Rendements attrayants et résilience du crédit



**Gaurav Dhiman**  
Codirecteur, Investissements  
en obligations corporatives et  
gestionnaire de portefeuille,  
Revenu fixe mondial

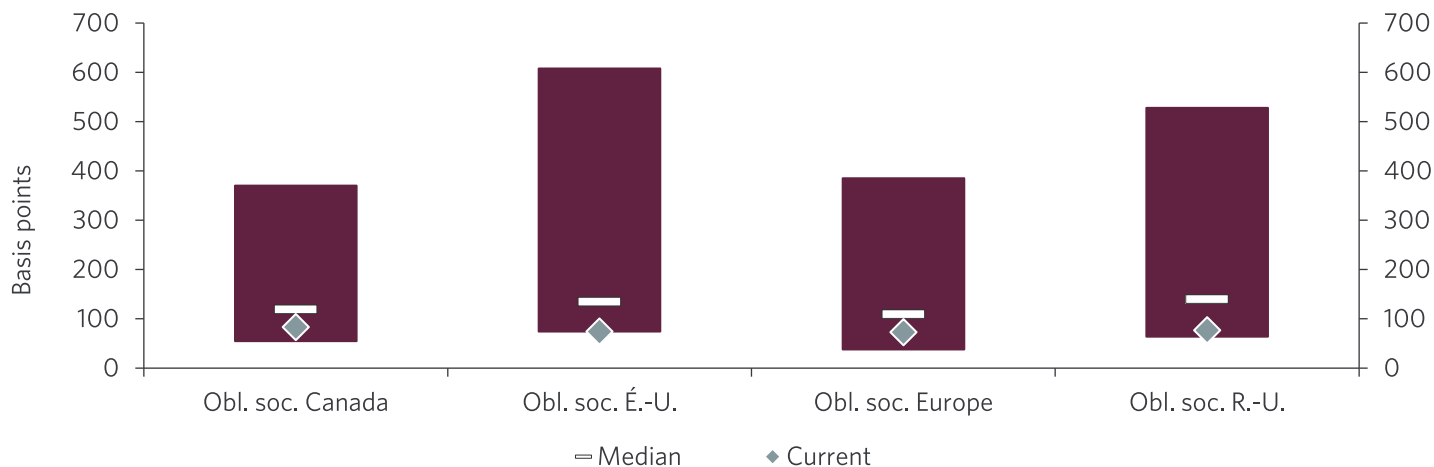


**Francis Thivierge**  
Gestionnaire principal de portefeuille  
Multiclasse d'actifs et gestion des  
devises

En 2025, la plupart des grandes banques centrales ont opté pour un assouplissement de leur politique monétaire, ce qui a accentué la normalisation de la courbe des taux. La Banque du Canada (BdC) a ramené son taux directeur de 3,0 % à 2,25 %, ce qui le place maintenant dans la partie inférieure de sa fourchette neutre. Nous nous attendons à ce que la BdC reste en pause pour l'année, à moins que les guerres tarifaires et la poursuite du conflit au Moyen-Orient n'entraînent une réaction politique. Aux États-Unis, la Réserve fédérale a ramené son taux effectif de 4,33 % à 3,64 %.

Les titres de créance des marchés développés ont surpassé les obligations d'État en 2025, car la croissance stable, le ralentissement de l'inflation et l'assouplissement des politiques ont entraîné un resserrement des écarts de taux, malgré le début de creux à long terme. De solides taux de rendement globaux ont attiré des entrées importantes, tandis que les solides paramètres fondamentaux du crédit ont soutenu les bilans des sociétés. À l'échelle mondiale, les écarts de taux des obligations de première qualité se sont resserrés jusqu'à 20 pb : l'Europe (-23 pb) et le Canada (-19 pb) ont mené le bal et les écarts de taux ont atteint de nouveaux creux après la crise financière mondiale. Les écarts de taux des obligations américaines de première qualité se sont resserrés à des niveaux vus pour la dernière fois au milieu des années 1990.

### Fourchette des écarts de taux des obligations de première qualité à long terme



Source : Gestion globale d'actifs CIBC, selon des données de : Bank of America et Bloomberg. Données du 31 décembre 1999 au 31 décembre 2025.

Ces tendances devraient persister, des taux de rendement globaux intéressants devant soutenir une forte demande. Cependant, un calendrier de l'offre plus solide, attribuable à l'augmentation des dépenses en immobilisations liées à l'IA, en plus de l'augmentation des activités de fusions et acquisitions et des mesures favorables aux actionnaires, pourrait exercer des pressions sur les paramètres fondamentaux du crédit. Par conséquent, les rendements excédentaires pourraient être inférieurs, mais les rendements totaux des fonds d'obligations de première qualité devraient demeurer sains.

En 2025, les écarts de taux des obligations à rendement élevé se sont resserrés de 10 à 50 pb à l'échelle mondiale, les obligations à rendement élevé de l'euro et de la livre sterling ayant inscrit des rendements supérieurs. Comme les écarts de taux sont près des creux qui ont suivi la crise financière mondiale, nous sommes plus sélectifs dans le segment des obligations à rendement élevé et nous mettons l'accent sur les émetteurs de qualité.

Au cours de la prochaine décennie, nous nous attendons à de solides rendements des obligations, soutenus par des taux de rendement élevés et une amélioration de la réduction des taux à mesure que les courbes de rendement continuent de se normaliser. Les obligations mondiales (couvertes) devraient afficher un rendement à peu près comparable à celui des obligations canadiennes. Nous nous attendons à ce que les obligations des marchés émergents (monnaie locale) affichent les rendements les plus hauts, grâce à une croissance nominale supérieure, ainsi qu'à des rendements réels et à des niveaux de revenu plus élevés. Le risque de crédit devrait être récompensé sur les horizons à moyen et à long terme, car les taux de départ intéressants restent un solide indicateur des rendements futurs.

## Perspectives des actions | Un contexte dynamique



**Crystal Maloney**  
Chef, Service de recherche  
sur les actions



**Michael Sager,**  
Directeur général et chef des  
placements Multiclasse d'actifs et  
gestion des devises

Alors que nous nous tournons vers 2026 et au-delà, il est important d'ancrer nos perspectives dans le contexte d'une autre année de solides rendements boursiers en 2025. Les actions canadiennes ont inscrit des rendements impressionnants de 31,7 % en dollars canadiens, surpassant l'indice S&P 500 (\$ CA) de plus de 19 %, grâce aux secteurs des matériaux (notamment les sociétés aurifères), de la finance et des biens de consommation cyclique ainsi qu'à la dépréciation du dollar américain. Malgré la hausse du chômage et le ralentissement des échanges commerciaux, les solides bénéfices et les valorisations intéressantes distinguent le Canada. Aux États-Unis, la croissance axée sur l'IA est restée dominante parmi les actions technologiques à mégacapitalisation, tandis que les actions à petite et à moyenne capitalisation ont réduit l'écart, les attentes à l'égard des taux directeurs s'étant assouplies et les valorisations étant devenues intéressantes. La zone euro et les marchés émergents ont également inscrit de solides gains, soutenus par les mesures politiques et la dynamique cyclique.

Nous nous attendons à ce que les occasions du marché des actions se maintiennent, mais de façon sélective, la croissance des bénéfices demeurant le principal facteur fondamental des rendements boursiers. Les actions canadiennes sont bien placées pour afficher une solide croissance des bénéfices, soutenue par les ressources et la finance. Aux États-Unis, les petites capitalisations semblent sur le point de rebondir, et la croissance consensuelle des bénéfices devrait dépasser celle des grandes capitalisations. Par ailleurs, les marchés émergents continuent de profiter des réformes et des technologies, tandis que l'industrie et les données fondamentales des banques de la zone euro sont positionnées pour une reprise des marges.

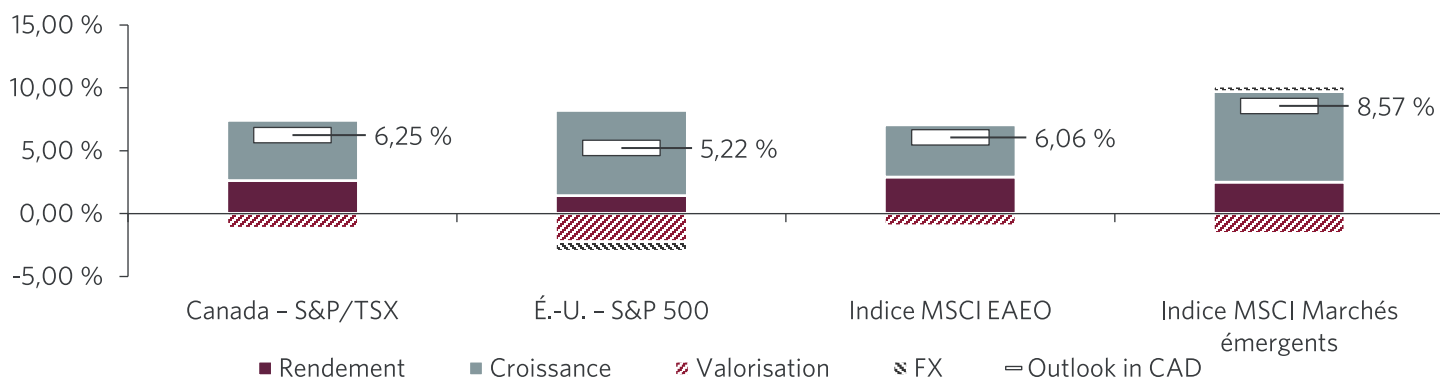
Au cours de la prochaine décennie, nous nous attendons à ce que la plupart des indices boursiers des pays affichent des rendements de 5 % à 9 % en monnaie locale. Les perspectives de rendement pour la prochaine décennie sont moins intéressantes, puisque les valorisations initiales dans la plupart des marchés sont près de deux écarts-types au-dessus de leurs moyennes sur 30 ans, ce qui rend les bénéfices encore plus importants pour les rendements futurs.

Bien que les valorisations soient un facteur défavorable dans de nombreux marchés, en particulier aux États-Unis, la résilience de la croissance du PIB devrait soutenir une hausse des bénéfices qui compensera en partie ce risque. Nous demeurons optimistes à l'égard des actions américaines, mais nous croyons que l'exceptionnalisme américain est plus susceptible de se réduire que de croître, du moins du point de vue des investisseurs domiciliés au Canada, en partie à cause de l'affaiblissement prévu du dollar américain.

Les marchés des actions des marchés émergents demeurent les plus intéressants, mais la sensibilisation à l'hétérogénéité entre les pays est particulièrement importante pour cette catégorie d'actifs.

Dans l'ensemble, nos perspectives économiques à long terme favorisent le rendement supérieur des actions par rapport aux titres à revenu fixe de base.

### Décomposition du rendement annualisé attendu sur 10 ans



Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. Calculé par Gestion globale d'actifs CIBC, selon les données provenant des tiers fournisseurs suivants : Bloomberg et PitchBook. Calculs fondés sur les données disponibles au 31 décembre 2025. À titre indicatif seulement. Pour en savoir plus, veuillez consulter la page des mentions juridiques. Pour en savoir plus, consultez les notes de bas de page<sup>1</sup>.

## Perspectives des placements non traditionnels | Diversification ciblée



**Ohm Srinivasan**

Chef mondial des investissements alternatifs,  
Gestion globale d'actifs CIBC et Gestion privée CIBC, États-Unis

Les placements non traditionnels font maintenant partie intégrante d'un portefeuille total pour améliorer les rendements et diversifier le risque par rapport à un portefeuille traditionnel d'actions cotées en Bourse et de titres à revenu fixe. Les banques centrales des États-Unis et du Canada ont réduit les taux du financement à un jour (c.-à-d. les taux de base) en 2025, mais la courbe des rendements s'est accentuée, car les taux d'intérêt à long terme sont restés obstinément élevés. Cela a de profondes répercussions sur différentes catégories d'actifs non traditionnelles.

La croissance du crédit privé demeure vigoureuse, malgré le recul des taux de rendement découlant de la baisse des taux de base et du resserrement des écarts de taux. Quoi qu'il en soit, les prêts directs aux entreprises demeurent attrayants, les taux de rendement bruts se situant autour de 7 % à 9 % et la volatilité limitée, ce qui est toujours favorable par rapport à l'époque précédente de politique de taux d'intérêt nuls. Contrairement aux prêts directs, les stratégies de financement spécialisé et de financement sur actifs font face à moins de concurrence et ont conservé un rendement supérieur à 9 %. Dans ce contexte, nous pourrions nous attendre à ce que le crédit privé génère des rendements équivalents à ceux des actions cotées, tout en présentant moins de risque, compte tenu de l'ancienneté dans la structure du capital et des cotes de valorisation moins fréquentes. Cependant, cette volatilité déclarée peut sous-estimer le risque économique réel.

En revanche, les actifs immobiliers à long terme, comme l'immobilier privé et les infrastructures privées, n'ont pas beaucoup profité de la baisse des taux de base. Les taux d'intérêt et les taux plafonds des prêts ont tendance à être à long terme. Cependant, la dynamique de l'offre et de la demande localisée dans certains segments de l'immobilier peut offrir des occasions sélectives. Grâce au soutien du gouvernement et à la demande d'IA, les infrastructures privées pourraient offrir une stabilité et une protection contre l'inflation.

Le capital d'investissement devrait être en meilleure position pour générer des rendements excédentaires à l'avenir. Les valorisations ont tendance à tirer de l'arrière par rapport aux solides remontées des marchés publics à court et à moyen terme, tout en ayant des rendements supérieurs de 2 % à 3 % en rythme annualisé à long terme. Après trois solides années, les valorisations des actions cotées en Bourse ont augmenté et ont sans doute surpassé les données fondamentales des entreprises.

Les stratégies de rendement absolu des fonds de couverture et des placements non traditionnels liquides continuent de produire des rendements réguliers de 7 % à 12 %, mais les résultats peuvent varier considérablement selon la stratégie et le régime de marché. Ces stratégies ciblent généralement une faible volatilité déclarée semblable à celle des titres à revenu fixe, mais sans risque de duration. Les rendements récents des fonds de couverture ont été éclipsés par la hausse de ceux des actions cotées et privées; toutefois, les avantages de la diversification en cas de ralentissement économique ou de correction des marchés peuvent être précieux pour l'ensemble du portefeuille, tout en ciblant des rendements plus élevés que ceux des titres à revenu fixe de base.

Dans l'ensemble, les placements non traditionnels des marchés privés devraient surpasser les actifs cotés traditionnels. L'accès à des sociétés privées, la diversification du risque de marché public et la recherche de rendements excédentaires peuvent améliorer les résultats du portefeuille.

Toutefois, les investisseurs qui explorent des actifs privés doivent prendre en considération d'importants facteurs :

- L'illiquidité est inhérente : changer la façon dont vous accédez aux titres privés ne change pas l'actif sous-jacent. Il est important de maintenir des répartitions modestes.
- La sélection est importante : les actifs privés ne sont pas tous égaux. Comme la dispersion entre les gestionnaires d'actifs privés est plus importante que sur les marchés publics, une souscription rigoureuse est essentielle.

Dans l'ensemble, les actifs privés peuvent améliorer les résultats du portefeuille s'ils sont dimensionnés avec prudence, sélectionnés avec soin et diversifiés selon les thèmes et les facteurs de rendement pour répartir les occasions et le risque, surtout à mesure que les secteurs sont réévalués.

## Perspectives de gestion active | Voir au-delà du leadership étroit

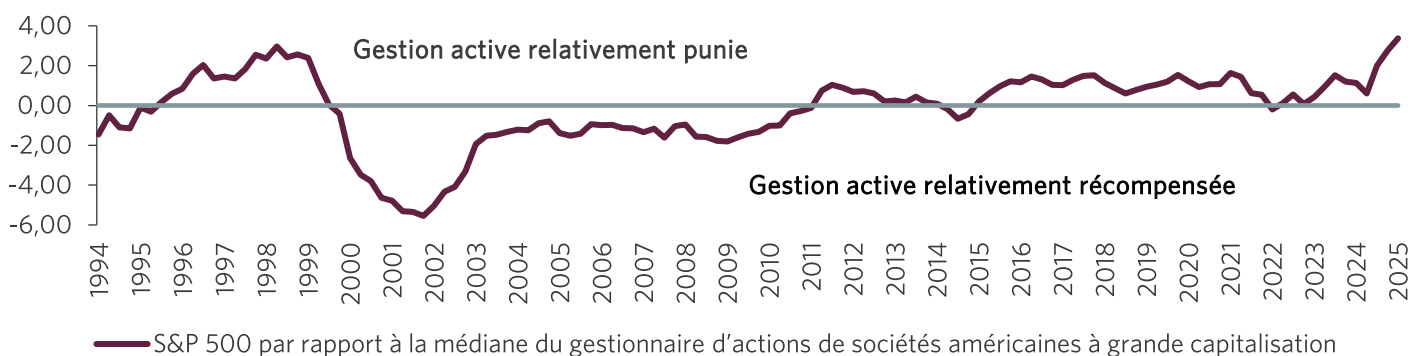


**Philip Lee**  
 Directeur exécutif  
 Recherche des gestionnaires  
 Solutions de placement totales

L'année 2025 a été difficile pour les gestionnaires actifs, ce qui a prolongé une tendance amorcée depuis la fin de la crise financière mondiale, où il a été ardu de générer un rendement excédentaire positif. Les difficultés ont été particulièrement prononcées sur le marché boursier américain. La concentration continue des dix principaux titres de l'indice S&P 500 au cours de cette période a réduit les avantages de la diversification et du positionnement actif par rapport à l'indice. Essentiellement, les gestionnaires actifs ont été punis pour avoir utilisé des stratégies de diversification qui les éloignaient du marché.

Au cours de cette période, le secteur des technologies de l'indice S&P 500 a surpassé l'ensemble du marché au cours de 12 des 16 dernières années. Parallèlement, les pondérations des 10 principales positions de l'indice ont continué d'augmenter, les sociétés technologiques à mégacapitalisation ayant volé la vedette. De la fin de 2010 à la fin de 2025, la part des 10 principaux placements en pourcentage de la capitalisation boursière de l'indice S&P 500 est passée d'environ 20 % à plus de 39 %. Dans ce contexte, les gestionnaires actifs qui s'appliquent à diversifier leurs placements ont eu du mal à surpasser l'indice de référence. Par conséquent, le gestionnaire médian de l'univers des actions américaines à grande capitalisation d'eVestment n'a pas réussi à surpasser l'indice de référence au cours de 13 des 16 dernières années civiles.

### Rendements de l'indice S&P 500 moins les rendements de l'indice équipondéré S&P 500 – Annualisés sur une période mobile de trois ans



Source : Gestion globale d'actifs CIBC, eVestment; au 31 décembre 2025.

En ce qui concerne les actions canadiennes, l'indice composé S&P/TSX a inscrit un rendement de 31,7 % en 2025, ce qui a généré une richesse importante pour les investisseurs. Le solide rendement de l'indice est attribuable à la hausse de 132 % du sous-secteur aurifère et au gain de 46 % des banques diversifiées. Ensemble, ces deux sous-secteurs ont représenté près de 60 % du rendement de l'indice, ce qui fait qu'il est difficile pour les gestionnaires actifs d'ajouter de la valeur. Parmi les 107 stratégies de l'univers des actions canadiennes à grande capitalisation eVestment, seulement 10 ont surpassé l'indice de référence. Ce résultat n'est pas surprenant, car le rendement de l'indice se classe au 10e percentile dans la catégorie.

Bien que le rendement supérieur de l'indice de référence ait été difficile dans un contexte de forte concentration, la gestion active joue toujours un rôle utile dans la construction du portefeuille. Les gestionnaires actifs peuvent offrir des avantages grâce à la diversification, à l'équilibre des facteurs et à la gestion du risque de baisse, ce qui peut aider les portefeuilles à rester résilients lorsque le leadership sur les marchés change ou que la volatilité augmente.

Il est difficile de prédire pendant combien de temps les marchés peuvent continuer de se concentrer, ce qui augmente la pertinence de maintenir la diversification dans un but de contrôle et non de prévision. Au bout du compte, nous estimons qu'il est important de maintenir une certaine diversification, car la confiance peut évoluer rapidement. Bien que les indices représentent un ensemble complet d'occasions sur une base pondérée en fonction de la capitalisation boursière, historiquement, la concentration des marchés finit par se dissiper et la gestion active s'avère généralement davantage payante lorsque cela se produit. Ainsi, au cours des 10 années qui se sont écoulées entre 2000 et 2009, la concentration dans les 10 principaux titres a atteint un sommet de 27 %, puis est redescendue à environ 20 % vers la fin de la décennie, et le gestionnaire actif médian a inscrit un rendement supérieur au cours de 9 de ces 10 années. Si les marchés deviennent moins concentrés, la gestion active pourrait de nouveau être une approche plus efficace pour obtenir des rendements boursiers.

## La mégatendance de l'IA | Ce qu'elle signifie pour la répartition stratégique de l'actif



**Leslie Alba**  
Chef, Solutions de portefeuille  
Solutions de placement totales



**Gaurav Dhiman**  
Codirecteur, Investissements en  
obligations corporatives et gestionnaire  
de portefeuille, Revenu fixe mondial



**Crystal Maloney**  
Chef, Service de recherche  
sur les actions



**Michael Sager,**  
Directeur général et chef des  
placements Multiclasse d'actifs et  
gestion des devises

L'intelligence artificielle passe du battage publicitaire à l'utilisation quotidienne, et nous croyons que ce thème peut influencer les prix des actifs au-delà des actions, notamment pour les obligations d'État, les titres de créance et les actifs privés. À notre avis, l'occasion peut être significative, mais elle doit être assortie d'une évaluation rigoureuse du risque et d'une gestion de portefeuille.

La construction qui y est associée soutient également un important cycle de dépenses en immobilisations à court terme, avec des répercussions potentielles sur les taux neutres, la dynamique de l'inflation et les flux de capitaux mondiaux. Parallèlement, l'IA pourrait remodeler les marchés du travail et la répartition du revenu en remplaçant et en complétant le travail humain. Le risque est que cela crée un roulement de la main-d'œuvre et des pressions à long terme sur les dépenses de consommation et la demande de logements.

Le principal débat sur les marchés porte sur la nature perturbatrice de l'IA et sur les sociétés qui en sortiront gagnantes ou perdantes. Nous continuons de mettre l'accent sur les preuves d'une adoption réelle, d'un déploiement rigoureux du capital et de valorisations qui peuvent résister à tous les cycles.

À notre avis, les principales occasions dans le secteur des actions sont les suivantes :

- **Boom des infrastructures et des investissements en immobilisations** : L'IA est à l'origine du plus important cycle d'investissement en immobilisations depuis des décennies, en particulier dans les centres de données, les systèmes énergétiques et les infrastructures d'infonuagique. Cela crée d'importantes occasions pour les sociétés des secteurs de la construction, des services publics, des biens d'équipement et des métiers spécialisés.
- **Accroissement de la productivité et des marges pour les adhérents** : Les organisations qui intègrent avec succès l'IA, en particulier dans les secteurs des technologies, des services publics et de la finance, améliorent leur productivité et leurs marges bénéficiaires, ce qui leur confère un avantage concurrentiel.
- **Transformation sectorielle et adoption généralisée** : L'adoption de l'IA accélère la croissance et la transformation dans plusieurs secteurs. Les sociétés des secteurs liés aux infrastructures, ainsi que celles qui tirent parti de l'IA pour améliorer leurs opérations et leurs modèles d'affaires, sont prêtes à profiter du cycle de construction et d'innovation en cours.

Dans le secteur des obligations, la vague prévue d'émissions de titres de créance liées à l'IA en 2026 représente un changement important, qui élargit l'accès aux flux de revenus contractuels d'émetteurs de grande qualité dont la volatilité est généralement moins directe que celle des actions (bien que les écarts de taux puissent encore être volatils). Nous y voyons des points d'entrée intéressants et des avantages sur le plan de la diversification. Voici les principales occasions :

- **Diversification vers les « services publics numériques »** : Les leaders du secteur des technologies, comme Microsoft, Alphabet et Amazon, émettent des titres de créance records pour financer des actifs à long terme (centres de données, câbles sous-marins et infrastructures électriques) qui ont des caractéristiques semblables à celles des services publics. Toutefois, il est important de noter que ces actifs présentent toujours un risque de crédit différent du risque des services publics réglementés.
- **Accès à une qualité de crédit de premier ordre** : Malgré des dépenses en immobilisations élevées, de nombreux géants conservent de solides cotes de première qualité et d'excellents soldes en espèces.
- **Primes de rendement potentielles** : L'offre abondante peut mettre à l'épreuve l'appétit du marché et faire en sorte que les écarts de taux s'élargissent en 2026, mais cela peut créer des points d'entrée intéressants pour des rendements plus élevés du côté des émetteurs de grande qualité.

Par ailleurs, les marchés privés offrent de plus en plus un accès direct aux innovations axées sur l'IA.

- **Les innovations de pointe se déplacent vers les marchés privés** : Les sociétés d'IA représentent environ 40 % des 50 sociétés privées dont la valorisation est la plus élevée, tandis que les marchés publics tirent de plus en plus de valeur après l'expansion de ces sociétés.
- **Les sociétés demeurent privées plus longtemps** : L'âge médian des PAPE américains est passé d'environ 6 ans (1980) à environ 14 à 16 ans aujourd'hui, et le nombre de sociétés cotées en bourse aux États-Unis a diminué de près de 50 % depuis le milieu des années 1990, ce qui a fait passer une plus grande part de la création de valeur aux investisseurs privés.
- **Diversification** : Les indices d'actions publics, comme l'indice S&P 500 et l'indice MSCI Marchés émergents, demeurent concentrés dans un petit ensemble de mégacapitalisations; l'exposition à des placements privés peut contribuer à réduire le risque de concentration et offrir des rendements plus stables en raison de l'évaluation à la valeur de marché moins fréquente (bien que le risque sous-jacent demeure).

Parallèlement, les occasions liées à l'IA comportent aussi des risques : à mesure que les leaders s'endettent davantage et adoptent des modèles à forte intensité de capital, la rentabilité à long terme et les valorisations boursières d'aujourd'hui peuvent être mises à l'épreuve. Les valorisations parallèles aux cycles précédents témoignent d'un optimisme mesuré, en particulier lorsque les échéances des flux de trésorerie sont longues et que la sensibilité aux taux d'actualisation est élevée, tandis que le risque de volatilité des marchés boursiers demeure élevé à mesure que les marchés changent entre les gagnants et les perdants perçus, comme lors de la réévaluation des titres de sociétés de logiciels au premier trimestre de 2026.

Dans l'ensemble, l'IA est un puissant thème d'actifs multiples qui peut façonner de façon significative les résultats du portefeuille à long terme, mais le potentiel de hausse et les risques seront probablement répartis de façon inégale et il est peu probable que la voie à suivre soit linéaire. C'est pourquoi l'équilibre est important : la diversification entre les catégories d'actif aide à gérer le compromis entre le risque de hausse et de baisse de la croissance, la diversification entre les régions réduit la dépendance à une seule politique, à un seul taux ou à une seule voie réglementaire, et la diversification entre les styles (croissance, valeur, qualité, défensifs) aide à composer avec le changement de leadership à mesure que les marchés réévaluent les gagnants et les perdants. Ce positionnement stratégique signifie que, même si la tendance de l'IA s'accélère et a une incidence négative sur certains segments, d'autres parties du portefeuille devraient en profiter encore plus, ce qui offre un soutien naturel au portefeuille dans un éventail de résultats.

En pratique, l'équilibre dans un portefeuille nous permet de participer à la hausse stimulée par l'IA tout en conservant notre résilience face à une volatilité inévitable, des réévaluations des valorisations et des répercussions macroéconomiques.

## Positionnement du portefeuille | Solidité en équilibre



**Leslie Alba**  
 Chef, Solutions de portefeuille  
 Solutions de placement totales

Malgré les manchettes continues sur les tarifs douaniers en 2025, la confiance positive des marchés après le « Jour de la libération » (2 avril 2025) et l'intérêt accru des investisseurs à l'égard du risque ont contribué à pousser les principaux marchés boursiers vers de nouveaux sommets. Les obligations ont également joué un rôle important dans les portefeuilles, car les rendements plus élevés ont stimulé les rendements par rapport aux faibles taux d'intérêt des années qui ont suivi la crise financière mondiale. Au cours de l'année, la combinaison équilibrée d'actions et d'obligations (représentée par notre modèle traditionnel d'actifs mondiaux) a inscrit un solide rendement de 14,4 %, ce qui est bien supérieur à sa moyenne à long terme de 8,6 % par année depuis 1988.

### Répartition des rendements par année civile pour le portefeuille équilibré

**Rendements mobiles annuels négatifs 22 %**

**Moy. des rendements mobiles annuels négatifs: -5,51%**

**Rendements mobiles annuels positifs 78 %**

**Moy. des rendements mobiles annuels positifs: +12,97%**

-20 % à -15 %	-15 % à -10 %	-10 % à -5 %	-5 % à 0 %	0 % à +5 %	+5 % à +10 %	+10 % à +15 %	+15 % à +20 %	+20 % à 25 %
2008		2002	2018	2011	2020	2025	2024	1993
		2002	2007	1994	2017	2023	2019	1991
			2001		2016	2021	2013	
			2000		2015	2014	2009	
			1990		2010	2012	1998	
					2005	2006	1997	
					2004	2003	1996	
					1992	1999	1995	
							1989	

Gestion globale d'actifs CIBC, et Bloomberg, au 31 décembre 2025.

Nous nous attendons à une croissance résiliente, mais modeste, à ce que l'inflation demeure supérieure à la cible et à une incertitude politique et géopolitique persistante. Les résultats géopolitiques peuvent être moins prévisibles, ce qui augmente le potentiel de fluctuations du marché.

Les actions demeurent au cœur de l'accumulation de patrimoine à long terme, mais après une excellente année 2025 et des valorisations élevées dans de nombreuses régions, la voie à suivre pourrait être plus sélective et entraîner plus de rotations. Concrètement, cela signifie ce qui suit :

- Les rendements pourraient dépendre davantage des bénéfiques et moins de l'expansion des valorisations.
- Le paysage de la technologie et de l'innovation pourrait changer, avec l'élargissement ou la rotation du leadership entre les régions et les segments.
- Les dépenses en immobilisations élevées pourraient se traduire par une dépréciation plus élevée au fil du temps, ce qui pourrait exercer des pressions sur les marges si la croissance des revenus ne suit pas le rythme.

Dans le cas des obligations, la hausse des taux de rendement de départ a permis aux obligations de contribuer de façon significative aux portefeuilles, principalement grâce au revenu et à un certain rendement supplémentaire à l'approche de l'échéance. Bien que les obligations continuent d'offrir une diversification, les rendements des marchés développés ont moins de marge de manœuvre pour baisser, ce qui limite le potentiel de gains de prix importants. Les obligations pourraient aussi offrir moins de protection contre les baisses pendant les chocs inflationnistes, lorsque les hausses des taux peuvent nuire aux prix des obligations.

Dans le segment des titres à revenu fixe, et grâce à des taux de départ élevés et à la résilience de l'économie mondiale, nous sommes de plus en plus optimistes à l'égard des titres de créance de première qualité. Les taux de rendement globaux demeurent attrayants; les taux de défaillance sont faibles et le profil de durée plus court ou la sensibilité aux taux d'intérêt de nombreuses obligations de sociétés peuvent entraîner une volatilité des prix plus faible au niveau de l'indice au cours du cycle tout en préservant le revenu, bien que les écarts de taux puissent encore s'élargir lors des épisodes d'aversion pour le risque.

Dans l'ensemble, ce contexte souligne l'importance d'une grande diversification, y compris dans le cas des placements non traditionnels et des actifs privés. Les fonds de couverture à stratégies multiples, les stratégies neutres au marché et les actifs privés peuvent offrir des rendements différenciés et une diversification supplémentaire.

La répartition stratégique de l'actif demeure axée sur la préparation, la rigueur et la diversification pour aider les investisseurs à participer à la croissance à long terme tout en gérant la volatilité.

## Recommandations de modifications à la répartition de l'actif

### Résumé des changements apportés en 2026 aux modèles de répartition stratégique de l'actif à long terme

#### Actifs canadiens seulement

Catégorie d'actif	Catégorie d'actif	Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
Titres canadiens à revenu fixe à court terme	Titres à revenu fixe traditionnels	—	—	—	—	—
Titres canadiens à revenu fixe	Titres à revenu fixe traditionnels	-12,0 %	-7,0 %	-4,0 %	-4,0 %	-6,0 %
Obligations de sociétés canadiennes	Titres à revenu fixe traditionnels	12,0 %	7,0 %	4,0 %	4,0 %	6,0 %
Actions canadiennes	Actions traditionnelles	—	—	—	—	—
Totaux des catégories d'actifs		Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
Titres à revenu fixe		—	—	—	—	—
Actions		—	—	—	—	—
Rendement prévu		0,6 %	0,7 %	0,9 %	1,1 %	1,3 %
Risque prévu		-0,1 %	—	—	—	—
Rendement historique		-3,1 %	-2,7 %	-2,0 %	-1,5 %	-1,0 %
Risque historique		-1,3 %	-1,2 %	-1,2 %	-1,2 %	-1,3 %

Les rendements sont en dollars canadiens. Le risque désigne la volatilité mesurée par l'écart-type. À titre indicatif seulement. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. Bloomberg pour le risque et les rendements historiques, calculés sur la période de 20 ans terminée le 31 décembre 2025.

## Actifs mondiaux traditionnels

Catégorie d'actif	Catégorie d'actif	Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
Titres canadiens à revenu fixe à court terme	Titres à revenu fixe traditionnels	—	—	—	—	—
Titres canadiens à revenu fixe	Titres à revenu fixe traditionnels	-7,0 %	-6,0 %	-6,0 %	-3,0 %	-3,0 %
Obligations de sociétés canadiennes	Titres à revenu fixe traditionnels	7,0 %	6,0 %	6,0 %	3,0 %	3,0 %
Titres mondiaux à revenu fixe (couverts en \$ CA)	Titres à revenu fixe traditionnels	—	—	—	—	—
Obligations de marchés émergents	Titres à revenu fixe traditionnels	—	—	—	—	—
Titres américains à rendement élevé	Titres à revenu fixe traditionnels	—	—	—	—	—
Actions canadiennes	Actions traditionnelles	—	—	—	—	—
Actions américaines	Actions traditionnelles	—	—	—	—	—
Actions internationales	Actions traditionnelles	—	—	—	—	—
Actions des marchés émergents	Actions traditionnelles	—	—	—	—	—
<b>Totaux des catégories d'actifs</b>		<b>Préservation du capital</b>	<b>Revenu</b>	<b>Revenu et croissance</b>	<b>Croissance</b>	<b>Croissance Plus</b>
Titres à revenu fixe		—	—	—	—	—
Actions		—	—	—	—	—
<b>Rendement prévu</b>		0,4 %	0,4 %	0,6 %	0,7 %	0,8 %
<b>Risque prévu</b>		—	—	—	—	—
<b>Rendement historique</b>		-2,1 %	-1,6 %	-1,1 %	-0,9 %	-0,5 %
<b>Risque historique</b>		-0,2 %	-0,1 %	-0,2 %	-0,4 %	-0,5 %

Les rendements sont en dollars canadiens. Le risque désigne la volatilité mesurée par l'écart-type. À titre indicatif seulement. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. Bloomberg pour le risque et les rendements historiques, calculés sur la période de 20 ans terminée le 31 décembre 2025.

## Portefeuille diversifié avec placements non traditionnels

Catégorie d'actif	Catégorie d'actif	Sécurité	Plus prudent	Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
Titres canadiens à revenu fixe à court terme	Traditional fixed income	—	—	—	—	—	—	—
Univers oblig. canadiennes	Traditional fixed income	—	—	-19,0 %	-10,0 %	-7,0 %	-6,0 %	—
Obligations de sociétés canadiennes	Traditional fixed income	—	—	14,0 %	8,0 %	4,0 %	2,0 %	—
Obligations gouvernementales mondiales (couvertes en \$ CA)	Traditional fixed income	—	—	—	—	—	—	—
Obligations de marchés émergents	Traditional fixed income	—	—	—	—	—	—	-2,0 %
Titres à rendement élevé américains (couverts en \$ CA)	Traditional fixed income	—	—	—	—	—	—	-1,0 %
Actions canadiennes	Traditional equity	—	—	-1,0 %	-1,5 %	-1,0 %	—	—
Actions américaines	Traditional equity	—	—	—	—	-1,0 %	—	—
Actions internationales	Traditional equity	—	—	-1,0 %	-2,5 %	-1,0 %	-1,0 %	—
Actions des marchés émergents	Traditional equity	—	—	—	—	—	—	—
Infrastructures mondiales	Alternative equity	—	—	—	—	—	—	—
Titres à revenu fixe sans contraintes	Alternative fixed income	—	—	1,0 %	-1,0 %	-2,0 %	-1,0 %	—
Placements non traditionnels liquides (actions)	Alternative equity	—	—	—	-2,0 %	-3,0 %	-2,0 %	-3,0 %
Placements non traditionnels non corrélés (stratégie multiple)	Alternative uncorrelated	—	—	6,0 %	5,0 %	6,0 %	7,0 %	8,0 %
Placements non traditionnels non corrélés (stratégie unique)	Alternative uncorrelated	—	—	—	2,0 %	2,0 %	2,0 %	3,0 %
Capital d'investissement	Alternative equity	—	—	—	—	—	—	—
Crédit privé	Alternative fixed income	—	—	—	—	1,0 %	—	—
Placements immobiliers privés	Alternative equity	—	—	—	2,0 %	2,0 %	-1,0 %	-5,0 %

Totaux des catégories d'actifs	Sécurité	Plus prudent	Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
Titres à revenu fixe	—	—	-4,0 %	-3,0 %	-4,0 %	-5,0 %	-3,0 %
Titres à revenu fixe traditionnels	—	—	-5,0 %	-2,0 %	-3,0 %	-4,0 %	-3,0 %
Actions	—	—	-2,0 %	-4,0 %	-4,0 %	-4,0 %	-8,0 %
Actions traditionnelles	—	—	-2,0 %	-4,0 %	-3,0 %	-1,0 %	—
Placements non traditionnels	—	—	7,0 %	6,0 %	6,0 %	5,0 %	3,0 %
Rendement prévu	—	—	0,7 %	0,5 %	0,6 %	0,8 %	0,8 %
Risque prévu	—	—	-0,3 %	-0,3 %	-0,2 %	—	-0,1 %
Rendement historique	—	—	-0,2 %	-0,3 %	-0,2 %	-0,1 %	-0,2 %
Risque historique	—	—	—	—	0,1 %	0,2 %	—

Les rendements sont en dollars canadiens. Le risque désigne la volatilité mesurée par l'écart-type. À titre indicatif seulement. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. Bloomberg pour le risque et les rendements historiques, calculés sur la période de 20 ans terminée le 31 décembre 2025.

Résumé des changements	Modèles applicables
<p><b>1. Ajout d'une composante réservée aux obligations de sociétés canadiennes et augmentation de l'exposition</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Actifs canadiens seulement</li> <li>Actifs traditionnels mondiaux</li> <li>Portefeuille diversifié avec placements non traditionnels</li> </ul>
<p><b>2. Peaufiner la segmentation et l'étiquetage des placements non traditionnels :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Ajouter des placements non traditionnels non corrélés en tant que catégorie d'actif distincte</li> <li>Diviser les placements non traditionnels liquides (titres à revenu fixe) en deux catégories : <ul style="list-style-type: none"> <li>Titres à revenu fixe sans contraintes (p. ex., stratégies acheteur/vendeur axées sur les facteurs)</li> <li>Stratégies non corrélées (p. ex., stratégies d'obligations neutres par rapport au marché)</li> </ul> </li> <li>Les stratégies non corrélées peuvent notamment inclure ce qui suit : <ul style="list-style-type: none"> <li>Stratégie macroéconomique mondiale</li> <li>Fonds de couverture multistratégie</li> <li>Neutralité par rapport au marché boursier, qui aurait déjà été pris en compte dans le volet des placements non traditionnels liquides</li> </ul> </li> <li>Suppression des placements non traditionnels liquides (actions) comme élément distinct</li> </ul> <p><b>Ajout de stratégies non corrélées financées à partir de ce qui suit :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Obligations universelles canadiennes</li> <li>Actions canadiennes</li> <li>Actions internationales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Portefeuille diversifié avec placements non traditionnels</li> </ul>
<p><b>3. Réduire ou supprimer le profil l'immobilier privé du profil « Croissance équilibrée » et du profil « Croissance » et l'ajouter au profil « Revenu » et au profil « Revenu et croissance »</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Portefeuille diversifié avec placements non traditionnels</li> </ul>

## Justification des changements

### 1. Ajout d'une répartition réservée aux obligations de sociétés canadiennes et augmentation de l'exposition à la catégorie d'actif.

Une pondération plus importante dans les obligations de sociétés canadiennes peut améliorer le revenu du portefeuille, réduire la volatilité et accroître la résilience globale, surtout lorsqu'elle est combinée à une gestion active et à une préférence pour les émetteurs de qualité.

Les obligations de sociétés canadiennes offrent des paiements d'intérêts réguliers (« portage ») et la possibilité de gains de prix à mesure que les obligations approchent de l'échéance (« réduction progressive »). Par le passé, ces obligations ont procuré un revenu stable, une volatilité inférieure à celle des actions et, généralement, une gravité des pertes dans la structure du capital inférieure à celle des actions, car les porteurs d'obligations sont payés avant les actionnaires en cas de défaillance d'une société. De plus, les taux de défaillance des obligations de sociétés canadiennes sont restés faibles.

#### Taux de défaillance cumulatifs

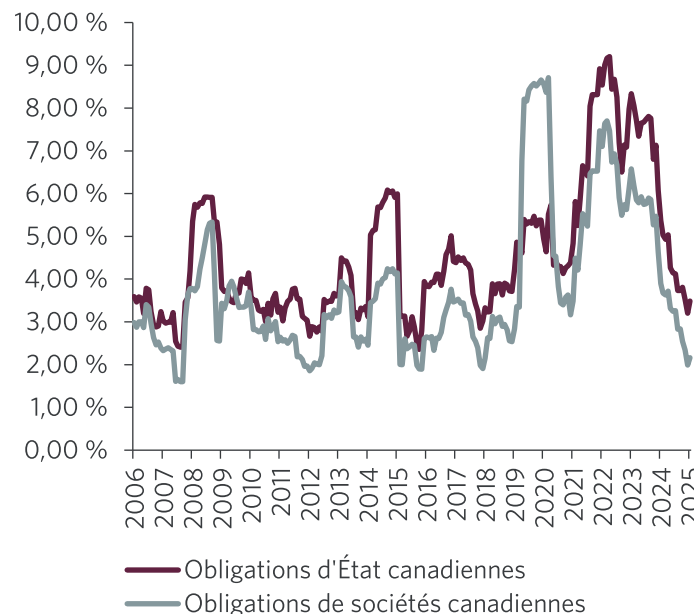
Cote	Période de détention				
	Première année	Deuxième année	Troisième année	Quatrième année	Cinquième année
AAA	0	0	0	0	0
AA	0,07	0,18	0,37	0,54	0,68
A	0,07	0,19	0,36	0,55	0,7
BBB	0,24	0,55	0,83	1,08	1,32

Source : S&P; au 31 décembre 2024.

Les gestionnaires actifs peuvent ajouter de la valeur dans ce segment en effectuant des opérations plus fréquentes, en utilisant des périodes de détention plus courtes et en sélectionnant des émetteurs de qualité supérieure. Cette approche leur permet de réagir rapidement aux changements du marché et de gérer le risque plus efficacement.

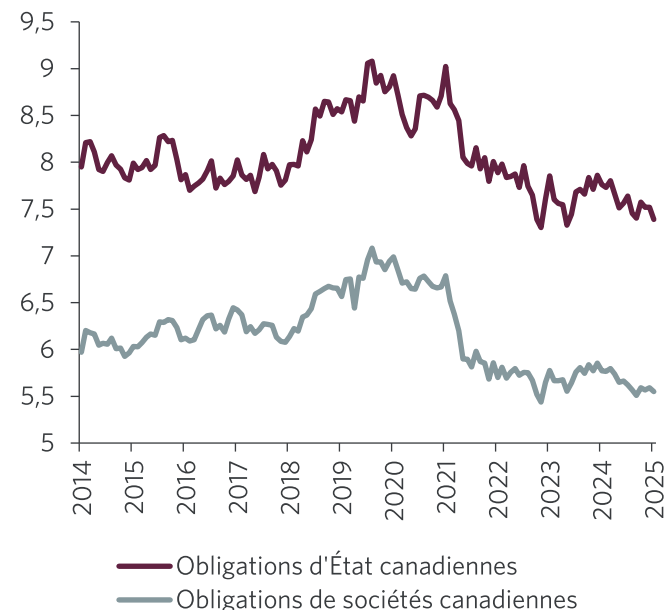
Les obligations de sociétés ont également tendance à être moins volatiles que les obligations universelles du Canada, en partie parce que les obligations de sociétés ont souvent une durée plus courte que les obligations d'État, ce qui reflète le fait que les sociétés émettent généralement des titres de créance dont l'échéance est plus courte, ce qui les rend moins sensibles aux variations de taux d'intérêt.

La volatilité sur une période mobile d'un an a tendance à être plus faible pour les obligations de sociétés...



Source : Bloomberg, au 31 décembre 2025.

... en raison de la sensibilité plus faible aux taux d'intérêt, mesurée par la durée



Source : Bloomberg, au 31 décembre 2025.

À long terme, les rendements obligataires sont étroitement liés aux taux de rendement initiaux, et les taux de rendement globaux plus élevés d'aujourd'hui soutiennent des perspectives favorables pour les obligations de sociétés canadiennes, même si les écarts de taux sont serrés. Nous nous attendons à ce que les rendements soient principalement attribuables au portage et à la baisse, et non à un nouveau resserrement des écarts de taux, et nous reconnaissons que le resserrement des écarts de taux peut réduire le potentiel d'absorption du choc du crédit en périodes d'aversion pour le risque. Par le passé, toutefois, l'élargissement des écarts de taux s'est révélé rentable pour les investisseurs à long terme. Par exemple, un investisseur qui a acheté des obligations de sociétés canadiennes lorsque les écarts de taux étaient presque à leur plus serré au début de 2020 a tout de même gagné environ 3,2 % en rythme annualisé jusqu'au 31 décembre 2025, malgré un repli temporaire d'environ -12,7 % (indice des obligations de toutes les sociétés FTSE Canada).

### Le rendement à l'échéance des obligations de sociétés demeure élevé par rapport à l'ère post-crise financière mondiale



Source : Bloomberg, au 31 décembre 2025.

## 2. Options de fractionnement en segments plus granulaires et ajout aux stratégies non corrélées

Les stratégies non corrélées ajoutent une diversification importante, soutiennent des résultats plus uniformes et aident à optimiser le risque et le rendement pour les clients.

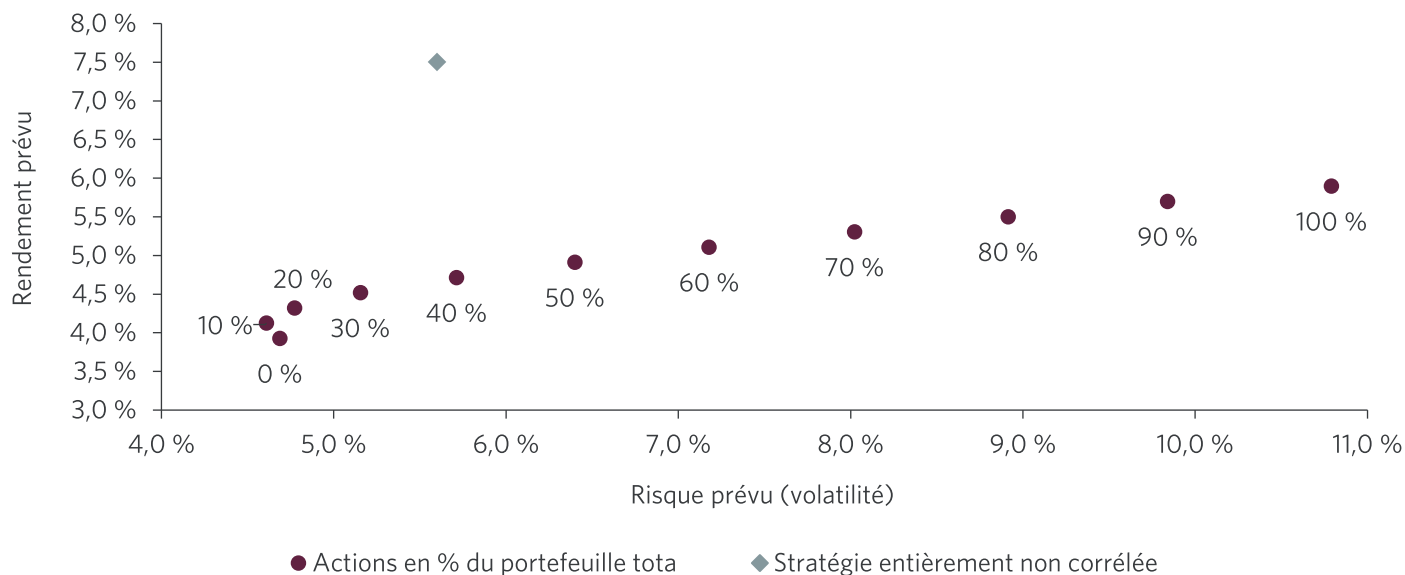
L'ajout de stratégies non corrélées à un portefeuille crée de nouvelles sources de rendement qui sont indépendantes des marchés boursiers et obligataires traditionnels. Cette diversification aide à gérer le risque et peut améliorer la stabilité globale du portefeuille. En pratique, elle offre plusieurs avantages :

- **Réduire la volatilité des portefeuilles** : Si les rendements d'une stratégie ne fluctuent pas en parallèle avec ceux des actions/obligations, leur combinaison peut réduire la variabilité globale du rendement du portefeuille (l'effet classique qui découle du conseil de « ne pas mettre tous vos œufs dans le même panier », quantifié par la corrélation).
- **Atténuation des replis** : Lors des périodes de ventes massives d'actions ou de chocs de taux, une stratégie non corrélée peut être moins touchée (ou peut même en profiter), ce qui contribue à amortir les pertes du portefeuille et à réduire le temps de récupération.
- **Ensemble élargi d'occasions** : De nombreuses stratégies non corrélées peuvent être longues/courtes, utiliser la valeur relative/l'arbitrage ou des thèmes macroéconomiques et axés sur les événements commerciaux. Ces sources de rendement peuvent persister même lorsque les marchés sont stables ou en baisse.
- **Rendements ajustés au risque plus intéressants** : En réduisant la volatilité et les pertes extrêmes sans nécessairement sacrifier le rendement attendu, les répartitions non corrélées peuvent améliorer les rendements ajustés au risque et l'efficacité globale du portefeuille.
- **Résultats plus stables entre les régimes** : Comme les différentes stratégies réagissent différemment aux régimes de croissance, d'inflation, de liquidité et de volatilité, les stratégies non corrélées peuvent contribuer à rendre le rendement moins dépendant du contexte d'un marché unique.

Bien que nos tableaux de variation de 2026 par rapport à 2025 montrent une diminution des placements non traditionnels liquides, nous ne recommandons pas une réduction ni un retrait de cette catégorie d'actifs. Nous peaufinons plutôt notre approche en classant les placements non traditionnels liquides dans des segments plus précis (voir le tableau Résumé des changements).

Avec un rendement attendu de 7,5 % pour les stratégies non corrélées, l'ajout de ces répartitions peut améliorer davantage le rendement corrigé du risque d'un portefeuille.

Le rendement corrigé du risque de la stratégie non corrélée est supérieur à celui d'un portefeuille composé d'actions et d'obligations traditionnelles



Les rendements sont en dollars canadiens. Le risque désigne la volatilité mesurée par l'écart-type. À titre indicatif seulement. Source : Rendements attendus à long terme par Gestion globale d'actifs CIBC en 2026. La composante d'actions du portefeuille de comparaison est composée à 25 % d'actions canadiennes et à 75 % d'actions mondiales; la composante de titres à revenu fixe du portefeuille de comparaison est composée à 75 % d'obligations canadiennes et à 25 % d'obligations mondiales (couvertes).

### 3. Suppression de l'immobilier privé des profils « Croissance » et « Croissance Plus »; ajout de l'immobilier privé aux profils « Revenu » et « Revenu et croissance »

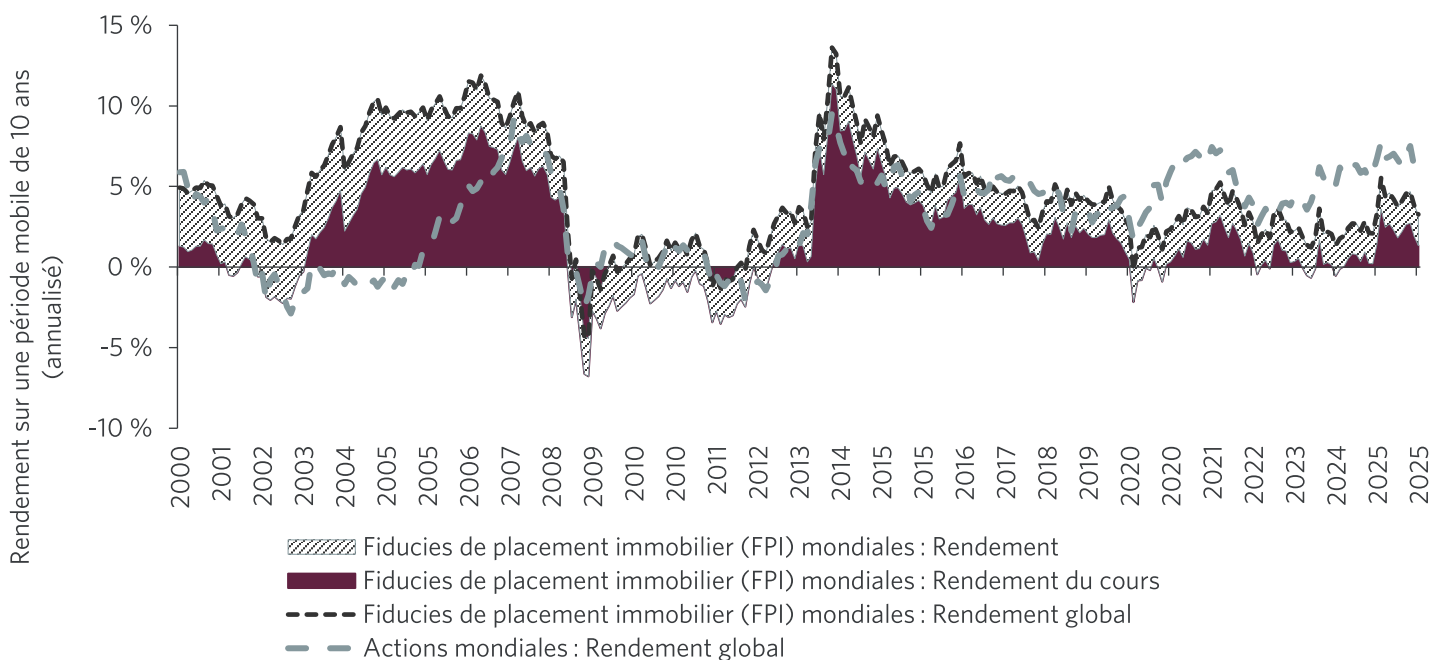
L'harmonisation de l'immobilier avec des objectifs axés sur le revenu rend la construction du portefeuille plus intentionnelle et garantit que chaque catégorie d'actifs est utilisée là où elle ajoute le plus de valeur pour les clients.

Nous nous attendons à ce que les actions demeurent un moteur de croissance à long terme. Par le passé, les actions ont produit une forte accumulation de patrimoine, y compris des rendements sur des périodes mobiles sur 10 ans plus élevés que ceux des fiducies de placement immobilier (FPI) au cours des dernières périodes. Par conséquent, les actions sont devenues une répartition de base plus efficace pour l'appréciation du capital dans les portefeuilles axés sur la croissance.

En revanche, plutôt que d'être le principal moteur de croissance, l'immobilier est mieux adapté à la production de revenus et à la diversification des portefeuilles. Les placements immobiliers offrent généralement des flux de trésorerie stables issus des loyers et des rendements de distribution plus élevés que les actions négociées en bourse, ce qui les rend idéaux pour les investisseurs qui recherchent un revenu, de la stabilité et de la diversification.

L'immobilier privé, en particulier, offre des flux de trésorerie plus prévisibles et des rendements plus stables que l'immobilier coté en bourse, qui peut se comporter davantage comme des actions lors des périodes de volatilité des marchés. Accorder la priorité à l'immobilier privé dans les profils de revenu aide à procurer un revenu constant et renforce son rôle comme source de revenu fiable au sein du portefeuille.

Les actions mondiales en général ont récemment inscrit des rendements sur une période mobile de 10 ans supérieurs à ceux des FPI mondiales, mais les FPI mondiales continuent d'offrir de solides rendements.



L'indice FTSE Nareit Equity REITS est utilisé pour représenter les FPI mondiales; l'indice MSCI Monde est utilisé pour représenter les actions mondiales. Les rendements sont exprimés en dollars américains. À titre indicatif seulement. Source : Bloomberg, au 31 décembre 2025.

## Construction du portefeuille | Notre approche globale du portefeuille

Les marchés mondiaux des capitaux sont plus interconnectés, plus rapides et plus complexes sur le plan structurel que jamais. Dans ce contexte, les propriétaires d'actifs adoptent de plus en plus une approche globale de portefeuille pour améliorer la façon dont ils répartissent le capital et gèrent le risque.

### Qu'est-ce qu'une approche globale de portefeuille?

L'approche globale de portefeuille consiste en une vision unique et intégrée du portefeuille qui vise à soutenir une répartition plus efficace du capital, une compréhension plus approfondie du risque et l'amélioration des résultats à long terme.

### Pourquoi est-ce important?

Une stratégie globale axée sur les objectifs peut aider les portefeuilles à composer avec l'incertitude et à se préparer à un plus large éventail de résultats.

Plusieurs investisseurs institutionnels, dont l'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada (OIRPC), le Future Fund de l'Australie et le CPG de Singapour, ont intégré les principes de l'approche globale de portefeuille dans leur construction de portefeuille. Toutefois, il n'y a pas de plan de mise en œuvre unique; l'approche globale de portefeuille sert de cadre directeur plutôt que de stratégie prescrite.

### Au-delà de la répartition stratégique de l'actif : Conception axée sur la résilience

Cette approche axée sur les étiquettes peut parfois masquer les expositions qui se chevauchent; par exemple, le crédit peut fluctuer avec les actions, les infrastructures peuvent refléter le risque de duration et l'immobilier peut combiner la sensibilité aux actions et aux taux, ce qui entraîne des concentrations involontaires. De plus, la structure de la conception axée sur la résilience est relativement rigide, et les pondérations stratégiques peuvent ne pas s'ajuster assez rapidement à mesure que les rendements, les risques et les corrélations changent, ce qui pourrait laisser les portefeuilles mal harmonisés avec l'évolution des conditions du marché.

Sujet	Conception axée sur la résilience classique	Approche globale de portefeuille
Principe organisateur	Silos de catégories d'actif	Un seul portefeuille intégré
Mesures de réussite	Indice de référence relatif	Éléments liés à l'indice de référence
Perspective de diversification	Étiquettes (actions, obligations, etc.)	Facteurs sous-jacents (croissance, inflation, crédit, devises, liquidité)
Agilité	Rééquilibrage périodique	Dynamique, conscient du risque
Visibilité du risque	Des expositions qui se chevauchent peuvent passer inaperçues	Clarté au niveau des facteurs
Rôle des devises	Souvent passif/implicite	Intentionnel : couverture et gestion active

Une approche globale de portefeuille répond à ces défis en mettant l'accent sur l'équilibre des expositions au risque plutôt que sur la répartition par catégorie d'actifs. Elle encourage la diversification en s'éloignant des risques concentrés, s'oriente vers des thèmes qui pourraient avoir une incidence sur les rendements de la prochaine décennie et vise à accroître la résilience aux changements économiques imprévus. Par exemple, les faibles taux d'intérêt prolongés après la crise financière mondiale ont augmenté le risque de duration (ou la sensibilité aux taux d'intérêt) et, à mesure que les banques centrales ont relevé les taux en 2022, les actions et les obligations ont reculé, effaçant les avantages de la diversification historiquement attendus. Cette expérience montre pourquoi l'adoption d'une approche globale de portefeuille peut contribuer à renforcer les portefeuilles contre les changements de régime et les surprises économiques.

### Une perspective intégrée : Cycles de style longs et évaluation par le gestionnaire

Du point de vue du portefeuille global, l'évaluation par le gestionnaire doit mettre l'accent sur la façon dont les expositions contribuent à l'équilibre et à la résilience de l'ensemble du portefeuille, et non seulement sur les résultats relatifs à l'indice. Dans un contexte de super cycle de croissance prolongé et de leadership étroit sur les marchés, de nombreux gestionnaires de base américains ont eu de la difficulté à égaler les rendements de l'indice global, car les placements diversifiés ont été à la traîne des titres gagnants concentrés. Néanmoins, les fonds de base à gestion active offrent toujours de la valeur grâce à une exposition équilibrée aux facteurs, à une diversification sectorielle et de style, et à une protection contre les baisses qui peuvent aider à

stabiliser le total des portefeuilles pendant les cycles de marché. En se concentrant uniquement sur l'alpha ou les comparaisons avec l'indice de référence au niveau du fonds, on peut négliger le risque lié au régime et la concentration, sous-estimer le rôle des fonds de base actifs dans la gestion des corrélations, atténuer le risque de baisse et soutenir la résilience globale du portefeuille.

### Au-delà des silos

La répartition stratégique traditionnelle de l'actif traite souvent les portefeuilles comme des regroupements de catégories d'actif distinctes, ce qui peut renforcer les divisions organisationnelles, le dédoublement, les concentrations involontaires ou la diversification excessive.

L'approche globale de portefeuille redéfinit le portefeuille en tant qu'entité unique et unifiée dotée d'une gouvernance transparente et d'une responsabilisation claire. L'accent est mis sur les résultats absolus propres aux objectifs plutôt que sur les comparaisons relatives entre les indices de référence. La répartition du capital devient un processus concurrentiel axé sur les occasions les plus susceptibles de faire progresser les objectifs du portefeuille.

À Gestion globale d'actifs CIBC, nous adoptons une approche de construction de portefeuille axée sur les buts à atteindre :

But	La définition d'un but clair et prospectif pour chaque placement permet d'établir les attentes et de s'assurer qu'il offre la valeur prévue, ce qui nous incite à remettre en question les approches classiques et à envisager de nouvelles stratégies ou catégories d'actifs pour rester conformes à nos objectifs.
Structure	Ensuite, nous cherchons à améliorer sa structure avant de choisir un gestionnaire; la recherche de l'alpha sans une structure efficace est souvent sous-optimale. L'établissement d'une structure réfléchie améliore systématiquement les résultats du portefeuille et maximise la valeur des actifs ciblés.
Exécution	Une fois notre but et notre structure définis, nous sélectionnons les gestionnaires en privilégiant, selon le cas, des méthodes de gestion active ou passive. Dans une approche globale de portefeuille, le choix du gestionnaire doit compléter (et non remplacer) le but et la structure, afin d'ajouter de la valeur tout en répondant aux besoins de l'ensemble du portefeuille.

La construction de portefeuille est abordée en misant sur la collaboration et l'harmonisation avec les objectifs globaux du portefeuille, plutôt que sur des silos de catégories d'actif individuels. Chaque décision de placement est évaluée dans le contexte des objectifs et des risques du portefeuille dans son ensemble.



### Mise en œuvre et gouvernance : Résultats tangibles d'une approche globale de portefeuille

L'adoption d'une approche globale de portefeuille va au-delà de la répartition de l'actif; elle change fondamentalement la façon dont les portefeuilles sont mis en œuvre et régis. En considérant le portefeuille comme une seule entité unifiée, les organisations peuvent obtenir plusieurs résultats tangibles :

- **Moins de concentrations cachées** : La gestion intégrée du risque réduit la probabilité de chevauchements involontaires entre les catégories d'actif, ce qui résulte en un portefeuille plus équilibré.
- **Responsabilité plus claire** : Des structures de gouvernance transparentes et une prise de décisions unifiées créent des responsabilités claires à l'égard des résultats du portefeuille.
- **Réaction au risque plus rapide** : La surveillance dynamique de l'ensemble des actifs permet de repérer et d'atténuer plus rapidement les risques émergents, ce qui améliore la capacité du portefeuille à s'adapter aux conditions changeantes du marché.

À mesure que les marchés évoluent et que les défis de placement deviennent plus complexes, les portefeuilles peuvent profiter d'une approche prospective en matière de construction et de gestion du risque. L'approche globale du portefeuille vise à positionner les portefeuilles de manière à accroître leur résilience et leur agilité.

## Forum de recherche sur les solutions de portefeuille 2026

Les opinions de notre Forum de recherche sur les solutions de portefeuille aident à guider Gestion globale d'actifs CIBC et nos partenaires par la formulation de recommandations de répartition stratégique de l'actif, ainsi que la surveillance stratégique et tactique pour les solutions gérées.

« Nous avons choisi avec soin des experts en placement de toute l'organisation, chacun ayant son point de vue unique, afin qu'ils apportent leurs perspectives et leurs meilleures idées en matière de répartition stratégique de l'actif et de construction du portefeuille. »

– Leslie Alba, présidente, Forum de recherche sur les solutions de portefeuille

« Le Forum de recherche sur les solutions de portefeuille est au cœur de notre processus de placement pour les solutions gérées. Il nous permet de transformer les occasions de placement et les menaces en décisions de placement concrètes afin d'obtenir les résultats souhaités pour nos clients. »

– David Wong, chef des placements, directeur général et chef, Solutions de placement totales

## Construction de portefeuille

### Approche globale du portefeuille



**Leslie Alba, CFA, MBA**  
Chef, Solutions de portefeuille  
Solutions de placement totales



**David Wong, CFA, FRM**  
Chef des placements du groupe  
Solutions de placement totales

### Objectif



**Alex Dyoujenko, CFA**  
Directeur en chef,  
Évaluation de la raison  
d'être, Solutions de  
placement totales

### Structure



**Patrick Thillou, CFA**  
Directeur général et chef,  
Opérations, Gestion mondiale  
du bêta, des superpositions  
et des résultats, Solutions de  
placement totales

### Exécution



**Philip Lee, CFA**  
Directeur exécutif  
Recherche des gestionnaires  
Solutions de placement  
totales

## Perspectives économiques descendantes

### Multiclasse d'actifs et gestion des devises



**Francis Thivierge, CFA, MSc**  
Gestionnaire principal de portefeuille  
Multiclasse d'actifs et gestion des devises



**Michael Sager, PhD**  
Directeur général et chef des placements  
Multiclasse d'actifs et gestion des devises

## Perspectives fondamentales ascendantes

### Expertise des catégories d'actif



**Gaurav Dhiman, CFA, MBA**  
Codirecteur, Investissements en obligations  
corporatives et gestionnaire de portefeuille,  
Revenu fixe mondial



**Crystal Maloney, CFA, CPA**  
Chef, Service de recherche sur les actions



**Ohm Srinivasan, CFA**  
Chef mondial des investissements alternatifs,  
Gestion globale d'actifs CIBC et Gestion privée CIBC,  
États-Unis

## Gestion de portefeuilles de clients

### Perspectives et communications destinées aux clients

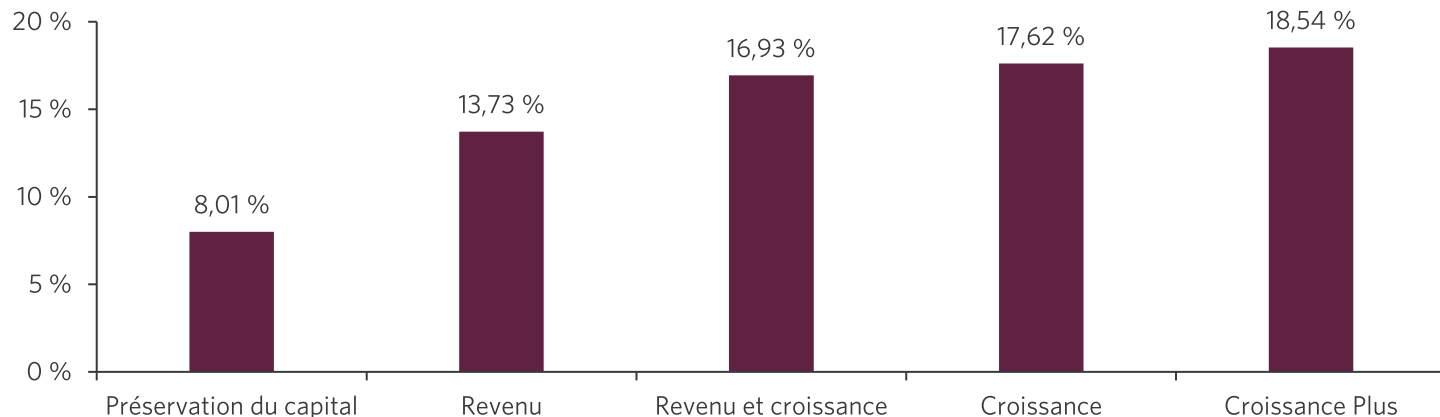


**Michael Keaveney, CFA, MSc**  
Vice-président Solutions gérées

## Annexe

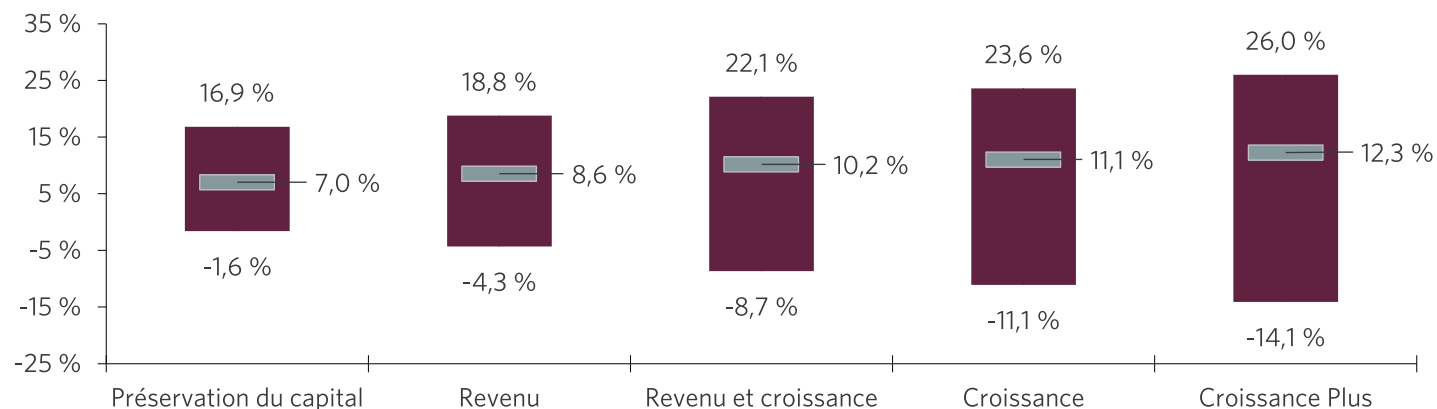
L'analyse des risques suivante est fondée sur la répartition de l'actif recommandée en 2026 pour les portefeuilles d'actifs traditionnels mondiaux, compte tenu de leur longue feuille de route d'indices de référence<sup>2</sup>.

### Probabilité de rendements annuels négatifs sur des périodes mobiles d'un an



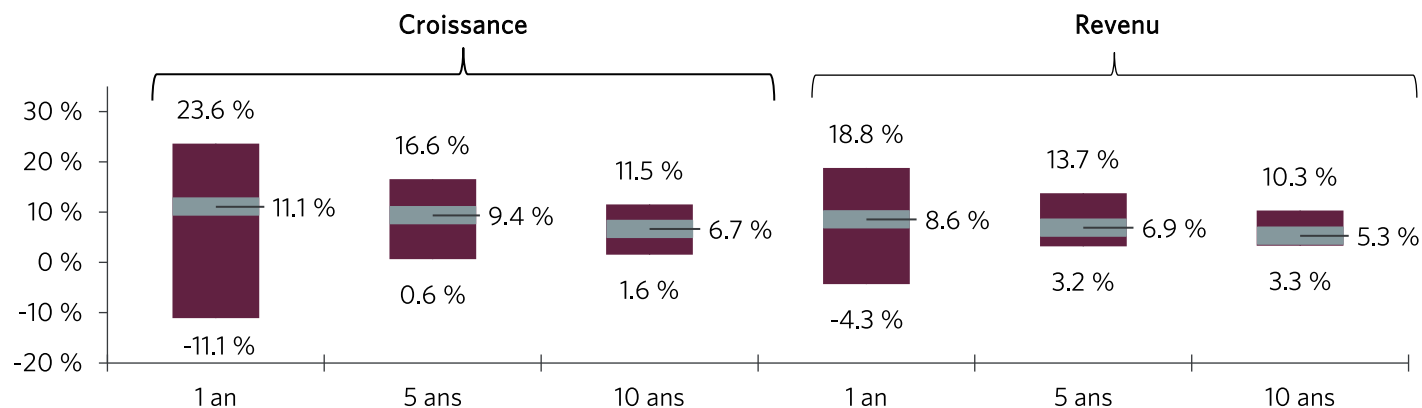
Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg. Données de septembre 1988 à décembre 2025.

### 5e, 50e et 95e centiles de rendement annuel



Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg. Données de septembre 1988 à décembre 2025.

### 5e, 50e et 95e centiles de rendement annualisé au fil du temps : Profils de revenu et de croissance



Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg. Données de septembre 1988 à décembre 2025.

## Variabilité des rendements annualisés (pour les périodes de moins d'un an, les rendements ne sont pas annualisés)

Profils	1 mois		3 mois		6 mois		1 an		3 ans		5 ans		10 ans		Négatifs (%) Mois
	Meilleur	Pire	Meilleur	Pire	Meilleur	Pire	Meilleur	Pire	Meilleur	Pire	Meilleur	Pire	Meilleur	Pire	
Capital Preservation	5,57 %	-4,69 %	9,17 %	-8,37 %	14,70 %	-12,11 %	23,77 %	-10,48 %	18,10 %	-1,02 %	14,12 %	1,93 %	10,17 %	3,00 %	30,36 %
Income	6,35 %	-6,41 %	9,97 %	-13,15 %	16,90 %	-15,74 %	25,63 %	-14,55 %	18,91 %	-2,44 %	15,08 %	1,01 %	11,14 %	2,54 %	30,80 %
Income & Growth	7,51 %	-8,90 %	12,59 %	-17,64 %	21,75 %	-22,73 %	29,07 %	-21,45 %	19,68 %	-6,63 %	16,74 %	-0,69 %	12,49 %	1,39 %	32,14 %
Growth	8,46 %	-10,89 %	15,32 %	-20,20 %	24,88 %	-27,09 %	32,61 %	-25,89 %	20,41 %	-9,82 %	18,19 %	-1,62 %	13,27 %	0,72 %	33,26 %
Growth Plus	9,56 %	-12,83 %	18,25 %	-23,37 %	28,92 %	-31,67 %	35,96 %	-30,68 %	21,76 %	-13,21 %	19,82 %	-2,90 %	14,09 %	-0,26 %	34,38 %

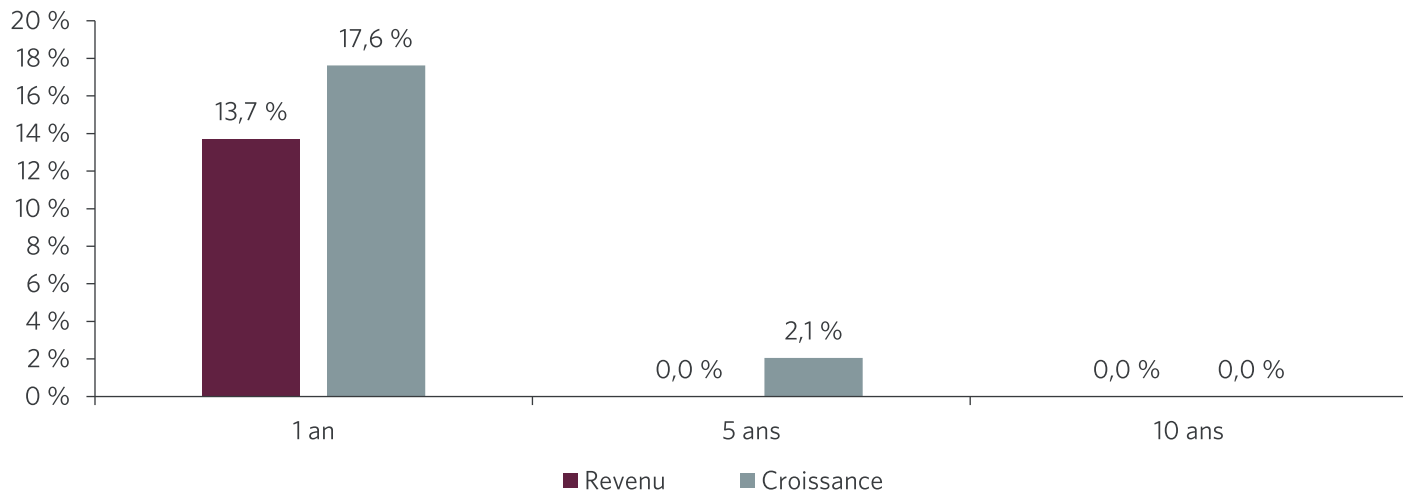
Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg. Données de septembre 1988 à décembre 2025.

## Analyse des baisses

Répartition des baisses	Préservation du capital	Revenu	Revenu et croissance	Croissance	Croissance Plus
Baisse maximale	-12,48 %	-17,29 %	-26,03 %	-31,69 %	-37,87 %
Période de baisse maximale	Janv. 2022 à sept. 2022	Juin 2008 à févr. 2009	Juin 2007 à févr. 2009	Juin 2007 à févr. 2009	Juin 2007 à févr. 2009
Nombre de mois nécessaires après la baisse maximale pour revenir au sommet précédent	21	10	20	24	46
Moyenne des cinq baisses les plus importantes	-8,56 %	-11,44 %	-16,81 %	-20,55 %	-24,44 %
Durée (en mois) de la baisse maximale la plus longue	8	24	24	31	31
Période de baisse la plus longue	Juin 2008 à févr. 2009	Sept. 2000 à sept. 2002	Sept. 2000 à sept. 2002	Sept. 2000 à mars 2003	Sept. 2000 à mars 2003

Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg. Données de septembre 1988 à décembre 2025.

## Pourcentage de rendement négatif annualisé pour les profils Revenu et Croissance



Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg. Données de septembre 1988 à décembre 2025.

## Rendement sur une période mobile des portefeuilles suivant la répartition stratégique de l'actif à long terme

*Actifs canadiens seulement*

Profil de risque	1an	3ans	5ans	7ans	10ans	20ans	Depuis la création	Date de création
Préservation du capital	9,71 %	8,89 %	4,10 %	5,56 %	4,80 %	4,90 %	8,11 %	1981-01-31
Revenu	13,79 %	11,27 %	6,40 %	7,51 %	6,36 %	5,66 %	8,39 %	1981-01-31
Revenu et croissance	19,48 %	14,58 %	9,55 %	10,16 %	8,47 %	6,65 %	8,71 %	1981-01-31
Croissance	23,98 %	17,15 %	12,02 %	12,18 %	10,07 %	7,37 %	8,90 %	1981-01-31
Croissance Plus	28,64 %	19,79 %	14,52 %	14,21 %	11,68 %	8,06 %	9,06 %	1981-01-31

*Actifs mondiaux traditionnels*

Profil de risque	1an	3ans	5ans	7ans	10ans	20ans	Depuis la création	Date de création
Préservation du capital	7,97 %	8,73 %	3,57 %	5,26 %	4,66 %	5,08 %	7,18 %	1988-09-30
Revenu	10,77 %	11,32 %	5,81 %	7,28 %	6,35 %	6,13 %	7,80 %	1988-09-30
Revenu et croissance	14,39 %	14,81 %	8,84 %	9,99 %	8,54 %	7,45 %	8,64 %	1988-09-30
Croissance	17,28 %	17,15 %	10,78 %	11,72 %	9,89 %	8,21 %	9,08 %	1988-09-30
Croissance Plus	20,17 %	19,68 %	12,82 %	13,53 %	11,34 %	9,04 %	9,56 %	1988-09-30

*Portefeuille diversifié avec placements non traditionnels*

Profil de risque	1an	3ans	5ans	7ans	10ans	20ans	Depuis la création	Date de création
Sécurité	3,72 %	4,90 %	1,51 %	2,48 %	2,10 %	3,11 %	3,32 %	2003-01-31
Plus prudent	3,15 %	4,94 %	0,23 %	2,25 %	2,18 %	3,57 %	3,95 %	2003-01-31
Préservation du capital	8,15 %	9,21 %	4,48 %	5,80 %	5,07 %	5,36 %	5,61 %	2003-01-31
Revenu	10,19 %	11,00 %	6,25 %	7,40 %	6,45 %	6,24 %	6,45 %	2003-01-31
Revenu et croissance	13,57 %	14,08 %	9,12 %	9,94 %	8,54 %	7,50 %	7,66 %	2003-01-31
Croissance	16,05 %	16,27 %	11,25 %	11,78 %	10,03 %	8,35 %	8,46 %	2003-01-31
Croissance Plus	18,43 %	18,51 %	12,93 %	13,30 %	11,21 %	8,95 %	9,00 %	2003-01-31

Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg, au 31 décembre 2025. Le rendement hypothétique historique est calculé en fonction des répartitions d'actif recommandées pour 2026.

## Rendements par année civile des portefeuilles de répartition stratégique de l'actif à long terme

*Actifs canadiens seulement*

Profil de risque	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Préservation du capital	9,71 %	8,90 %	8,06 %	-9,12 %	4,21 %	8,08 %	10,53 %	-1,15 %	4,01 %	6,46 %
Revenu	13,79 %	11,30 %	8,79 %	-8,45 %	8,12 %	7,83 %	12,91 %	-2,69 %	5,00 %	9,22 %
Revenu et croissance	19,48 %	14,64 %	9,81 %	-7,63 %	13,55 %	7,34 %	16,23 %	-4,76 %	6,38 %	13,06 %
Croissance	23,98 %	17,29 %	10,56 %	-6,87 %	17,83 %	6,77 %	18,69 %	-6,31 %	7,39 %	16,05 %
Croissance Plus	28,64 %	20,01 %	11,36 %	-6,25 %	22,22 %	6,11 %	21,28 %	-7,87 %	8,47 %	19,16 %

*Actifs mondiaux traditionnels*

Profil de risque	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Préservation du capital	7,97 %	9,05 %	9,17 %	-10,22 %	3,23 %	8,77 %	10,46 %	0,06 %	5,43 %	4,43 %
Revenu	10,77 %	12,10 %	11,09 %	-10,06 %	6,91 %	9,04 %	13,04 %	-0,57 %	7,47 %	5,90 %
Revenu et croissance	14,39 %	16,77 %	13,30 %	-9,75 %	11,82 %	9,80 %	16,15 %	-1,19 %	9,75 %	7,48 %
Croissance	17,28 %	19,70 %	14,52 %	-9,59 %	14,79 %	10,29 %	18,02 %	-1,77 %	11,49 %	8,01 %
Croissance Plus	20,17 %	22,88 %	16,08 %	-9,51 %	17,84 %	10,74 %	20,07 %	-2,32 %	13,64 %	8,55 %

*Portefeuille diversifié avec placements non traditionnels*

Profil de risque	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Sécurité	3,72 %	5,54 %	5,45 %	-5,51 %	-1,19 %	5,99 %	3,90 %	1,80 %	0,61 %	1,25 %
Plus prudent	3,15 %	4,83 %	6,86 %	-10,61 %	-2,08 %	8,22 %	6,76 %	1,42 %	2,43 %	2,19 %
Préservation du capital	8,15 %	10,52 %	8,97 %	-8,22 %	4,12 %	8,03 %	10,31 %	0,33 %	5,49 %	4,46 %
Revenu	10,19 %	12,74 %	10,09 %	-7,92 %	7,54 %	8,39 %	12,28 %	0,13 %	7,04 %	5,78 %
Revenu et croissance	13,57 %	16,83 %	11,88 %	-7,29 %	12,40 %	9,17 %	14,93 %	-0,18 %	9,33 %	7,10 %
Croissance	16,05 %	19,94 %	12,92 %	-6,69 %	16,18 %	9,71 %	16,61 %	-0,28 %	10,89 %	7,88 %
Croissance Plus	18,43 %	22,64 %	14,60 %	-6,85 %	18,47 %	10,74 %	17,83 %	-0,64 %	12,72 %	7,79 %

Source : Gestion globale d'actifs CIBC et Bloomberg, au 31 décembre 2025. Le rendement hypothétique historique est calculé en fonction des répartitions d'actif recommandées pour 2026.

**Notes de fin de page**

- <sup>1</sup> Les rendements et écarts-types prévus pour les catégories d'actif sont estimés à partir des rendements prévisionnels attendus à long terme pour les rapports de 2026 sur les marchés des capitaux de Gestion globale d'actifs CIBC (rapport publié en [français](#) et en [anglais](#)). Les calculs des rendements attendus sont effectués par Gestion globale d'actifs CIBC, selon les données provenant des tiers suivants : Bloomberg et PitchBook. Calculs fondés sur les données disponibles au 31 décembre 2025. Pour tous les placements de crédit privé et de capital-investissement, nous supposons un investissement de 75 % aux États-Unis et de 25 % au Canada. Les données sur la volatilité des placements privés non traditionnels sont réduites par leurs rapports peu fréquents qui entraînent un lissage artificiel des rendements par rapport aux placements semblables du marché public. La volatilité est calculée en fonction des données historiques. La monnaie locale pour les placements non traditionnels liquides est le dollar canadien. La volatilité des titres à rendement élevé est calculée au moyen des rendements excédentaires par rapport à ceux des titres du Trésor, en monnaie locale.
- <sup>2</sup> Les indices représentatifs du rendement de la répartition globale de l'actif sont les suivants : Titres canadiens à revenu fixe à court terme : indice obligataire global à court terme FTSE Canada (\$ CA); obligations universelles canadiennes : indice des obligations universelles FTSE Canada (\$ CA); obligations de sociétés canadiennes : indice des obligations universelles FTSE Canada (\$ CA); titres mondiaux à revenu fixe (couvert en \$ CA) : indice mondial des obligations d'État FTSE (couvert en \$ CA); obligations des marchés émergents : indice JP Morgan GBI-EM Global Diversified LC (\$ CA); titres à rendement élevé américain (couverts en \$ CA) : indice Bank of America Merrill Lynch BB-B US Cash Pay High Yield (couvert à 100 %); actions canadiennes : indice composé S&P/TSX (\$ CA); actions américaines : indice S&P 500 (\$ CA); actions internationales : indice MSCI EAE0 (\$ CA); actions des marchés émergents : indice MSCI Marchés émergents (\$ CA); infrastructures mondiales : indice Dow Jones Brookfield Global Infrastructure (\$ CA); capital d'investissement : indice Private Equity Buyout (converti en série mensuelle selon la méthode de Denton) depuis avril 2010, 75 % indice S&P 500 (\$ CA) et 25 % indice Credit Suisse des prêts à effet de levier (\$ CA) avant avril 2010; crédit privé : indice Credit Suisse des prêts à effet de levier (\$ US); immobilier privé : indice NPPIODCE (\$ CA) (converti en série mensuelle selon la méthode de Denton); titres à revenu fixe sans contraintes, placements non traditionnels liquides (actions), placements non corrélés (multiclasse) et placements non corrélés (stratégie unique) : indice HFR Fund of Funds (HFRIFOF) équilibré, indice HFR neutre au marché boursier (HFRIEMNI) et indice HFRI des fonds de couverture d'actions : indice directionnel long/court (HFRIELD) de janvier 2008 à décembre 2025, indice HFRIFOF équilibré et indice HFRIEMNI avant janvier 2008.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion globale d'actifs CIBC en date du 17 avril 2026, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion globale d'actifs CIBC n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions.

Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés.

La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes similaires. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique, la conjoncture des marchés et des entreprises en général, les fluctuations des prix des titres, des taux d'intérêt et des taux de change, les changements dans la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques.

La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion d'actifs CIBC inc. ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds.

Les résultats de rendement hypothétiques ont plusieurs limites inhérentes, dont certaines sont décrites ci-dessous. Aucune déclaration n'est faite qu'un compte fera ou fera probablement l'objet de bénéfices ou de pertes similaires à ceux indiqués. En fait, il y a souvent des différences nettes entre les résultats de rendement hypothétiques et les résultats réels obtenus ultérieurement par tout programme de négociation d'actions particulier.

Une des limites des résultats de rendement hypothétiques est qu'ils ont l'avantage d'être généralement préparés rétrospectivement. De plus, la négociation hypothétique n'implique pas de risques financiers et aucun registre de négociation hypothétique ne peut représenter complètement l'incidence des risques financiers dans des négociations réelles. Par exemple, la capacité de résister aux pertes ou d'adhérer à un programme de négociation particulier malgré les pertes de négociation représente des points importants qui peuvent également nuire aux résultats de négociation réels. Il existe plusieurs autres facteurs relatifs aux marchés en général ou à la mise en oeuvre de tout programme de négociation particulier qui ne peuvent être prévus complètement durant la préparation des résultats de rendement hypothétiques et le tout peut nuire aux résultats de négociation réels.

« Bloomberg<sup>MD</sup> » est une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées, y compris Bloomberg Index Services Limited (« BISL »), l'administrateur des indices (collectivement, « Bloomberg »), que Gestion d'actifs CIBC inc. est autorisée à utiliser, à certaines fins, en vertu d'une licence. Bloomberg n'est pas affilié à Gestion d'actifs CIBC inc., et Bloomberg n'approuve, n'endosse, n'examine ni ne recommande les produits de Gestion d'actifs CIBC inc.

EAE<sup>MD</sup> « EAE » est une marque de commerce déposée de MSCI Inc., utilisée sous licence.

Les données de MSCI sont destinées uniquement à l'usage interne. Elles ne peuvent être reproduites ni retransmises d'aucune façon et ne peuvent servir à créer des instruments, produits ou indices financiers. Elles ne sauraient être considérées comme des conseils de placement ou une recommandation à prendre (ou à s'abstenir de prendre) une décision de placement et ne doivent pas être utilisées comme tels. Les données et les analyses historiques ne constituent nullement une indication ou une garantie des analyses et des prévisions de rendement futur. Les données de MSCI sont fournies « telles quelles » et leur utilisateur est pleinement responsable du risque lié à l'utilisation qu'il pourrait en faire. MSCI, ses sociétés affiliées ou toute autre personne ayant participé ou étant liée à la compilation, au calcul ou à la création des données de MSCI (collectivement, les « parties MSCI ») se dégagent de toute responsabilité (y compris et sans s'y limiter toutes les responsabilités liées à l'originalité, à l'exactitude, à l'exhaustivité, au caractère opportun, à l'absence de contrefaçon, à la qualité marchande et à l'adaptation à un usage particulier) à l'égard de ces données. Sans limiter ce qui précède, les parties MSCI ne seront en aucun cas tenues responsables des préjudices directs, indirects, particuliers, consécutifs, punitifs ou autres (y compris et sans s'y limiter les manques à gagner).

FTSE Global Debt Capital Markets Inc. (« FTDCM »), FTSE International Limited (« FTSE »), les sociétés du London Stock Exchange Group (la « Bourse ») ou TSX INC. (« TSX ») et avec FTDCM, FTSE et la Bourse, les « donneurs de licence ». Les donneurs de licence n'offrent aucune garantie ni ne font aucune déclaration, exprimée clairement ou de manière implicite, en ce qui concerne les résultats obtenus avec l'utilisation de l'indice L'indice des obligations de toutes les sociétés FTSE Canada et L'indice FTSE Nareit Equity REITS (« l'indice ») et/ou les données de l'indice en question obtenues à une heure précise à un jour précis, ou autre. L'indice est combiné et calculé par FTSEDCM et les droits d'auteur des valeurs et des composants de l'indice appartiennent à FTDCM. Les donneurs de licence ne pourraient pas être tenus responsables (en cas de négligence ou autre) auprès de qui que ce soit pour toute erreur dans l'indice et ne pourraient pas être obligées d'informer qui que ce soit d'une erreur qu'il contient. « FTSE » est une marque de commerce du FTSE International Limited et est utilisée par FTDCM sous licence.

L'S&P 500 (CAD), S&P/TSX Composite index est un produit de S&P Dow Jones Indices LLC ou de ses sociétés affiliées (« SPDJI ») et de TSX Inc., et est utilisé par Gestion d'actifs CIBC inc. aux termes de licences. Standard & Poor's<sup>MD</sup> et S & P<sup>MD</sup> sont des marques déposées de Standard & Poor's Financial Services LLC (« S&P »); Dow Jones<sup>MD</sup> est une marque déposée de Dow Jones Trademark Holdings LLC (« Dow Jones »); et ces marques de commerce ont été concédées sous licence à SPDJI et en sous-licence, à certaines fins, à Gestion d'actifs CIBC inc. TSX<sup>MD</sup> est une marque déposée de TSX Inc. et est utilisée par SPDJI et Gestion d'actifs CIBC inc. aux termes de licences. Les produits de Gestion d'actifs CIBC inc. ne sont pas parrainés, endossés, vendus ni promus par SPDJI, Dow Jones, S&P ou leurs sociétés affiliées respectives, et aucune de ces parties ne fait de déclaration à l'égard du caractère avisé d'un investissement dans ces produits ni ne peut être tenue responsable des erreurs, omissions ou interruptions de l'S&P 500 (CAD), S&P/TSX Composite index.

Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion globale d'actifs CIBC.

Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur.

<sup>MD</sup> Le logo CIBC et « Gestion globale d'actifs CIBC » sont des marques déposées de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence. Gestion globale d'actifs CIBC est une marque sous laquelle Gestion d'actifs CIBC inc. exerce ses activités.